Paul CHAGNOUX
Septembre 2009

Titre : **21e RÉGIMENT de CHASSEURS** **HISTORIQUE** **1914 - 1919**	Référence : **ANCESTRAMIL** **Infanterie** **Première Guerre Mondiale**
Auteur :	Origine :
Référence : **Limoges** **L. QUEYMENT, 6 rue d'Aguesseau** **1920**	Transcripteur : **Paul CHAGNOUX** Date : **Septembre 2009**

Ancestramil

Historique du 21e Régiment de Chasseurs
L. Queyment – Limoges – 1920
numérisation : P. Chagnoux - 2009

21e RÉGIMENT de CHASSEURS
HISTORIQUE
1914 - 1919

****

Limoges
L. QUEYMENT, 6 rue d'Aguesseau
1920

****

HISTORIQUE DU 21e RÉGIMENT DE CHASSEURS
1914 - 1919

L'ordre de mobilisation générale est connu à Limoges, le 2 août, à midi.
Le 21e chasseurs (4 escadrons, 1 S.M.), régiment de cavalerie de corps du 12e C.A., quitte sa garnison le 4, pour une destination inconnue.
l débarque à Valmy, le 6, et se rend par étapes à Margut (Ardennes) dans la zone de concentration assignée à son Corps d'Armée.
Il y est rejoint par les 5e et 6e escadrons qui seront employés comme escadrons divisionnaires.
Dès le 15 août, le régiment participe au service de couverture, sur la frontière belge.
Le premier prisonnier est fait par le lieutenant **de FOZIÈRES**, le 17 août : c'est un cavalier du 5e Dragons.
Le 18, le lieutenant **DUFAU** est envoyé avec son peloton sur Villers, devant Orval, avec mission de surveiller les débouchés sud de la forêt.
Une reconnaissance allemande forte d'une dizaine de dragons et de quelques cyclistes, commandée par un officier, fait irruption dans Villers.
Elle est accueillie par des coups de feu ; nos patrouilles se précipitent aux issues ; la reconnaissance essaie d'échapper par la sortie sud du village ; elle se heurte à la patrouille du brigadier **des ALLÉES**.
La fusillade reprend plus vite ; le brigadier et le cavalier **THEURLAY** sont blessés.
Ils continuent à tirer. Au moment où **THEURLAY** demande à ses camarades de le soulever pour mieux voir, il est frappé d'une balle en plein front. Les dragons passent, mais deux cyclistes restent prisonniers.
Le brigadier **des ALLÉES** et le cavalier **THEURLAY** sont cités à l'ordre de l'Armée.
A partir du 20 août, le régiment assure la sûreté du C. A. dans sa marche sur Saint-Médard, par Florenville.
Reconnaissances d'officiers, détachements de découverte, vont se lancer hardiment dans la zone impénétrable des forêts d'Orval et d'Herbeumont, organisées à l'avance par l'ennemi, traversées seulement par quelques routes.
Le lieutenant **de SAINT-PIERRE** est cité à l'ordre de l'armée pour sa reconnaissance sur Straimont, à travers la forêt d'Herbeumont.
Dans cette reconnaissance, le chasseur **BAUDÉ** et son cheval sont tués ; le chasseur **ROBY** est blessé. Grâce au maréchal des logis **FRÉDOU** qui, malgré la fusillade, galope à côté de lui et le maintient en selle, **ROBY** est mis en sûreté dans un poste de la Croix-Rouge belge.
Le même jour (21), le 4e escadron (capitaine **HÉRAULT**) et la S. M., le lieutenant **LANES**, sont envoyés, avec le 100e régiment d'infanterie, en flanc garde sur **Pin** et **Ysel**.
Ils engagent un violent combat contre une reconnaissance allemande composée des trois armes.
Le maréchal-des-logis **GÉRHARDI** a les deux joues traversées par une balle ; malgré sa

Ancestramil

blessure, il reste à cheval et ne consent qu'après le combat à s'arrêter à l'ambulance de Florenville.
Il devait y être fait prisonnier le lendemain et mourir de sa blessure en captivité.
Le **22**, le régiment débouche de la région des forêts dans la plaine aux épis non encore fauchés, où l'Allemand reste invisible. Le 3e escadron (capitaine **du JONCHAY**) fait l'avant-garde.
Les pelotons des lieutenants **GAUTIER** et **ANSEL** engagent le combat près de Neuvraumont.
Le trompette **PRÉVOS**, avec un beau sang-froid, coupe les fils de fer d'une clôture à deux cents mètres des éclaireurs qui tirent sur lui.

Au moment où le régiment cherche à déborder l'ennemi par l'est, il reçoit l'ordre de reprendre le contact vers Bertrix, avec le 17e C. A., qui est à sa gauche.
Le 17e C. A. est arrêté dans sa marche ; à droite, le corps colonial est battu et, le 22 au soir, la situation du 12e C. A. en flèche est compromise.
Le temps presse ; le 2e escadron (capitaine **FOUGERAS-LAVERGNOLLE**) reçoit l'ordre de se porter immédiatement sur le pont de Suxy pour protéger le flanc gauche du corps d'armée obligé de battre en retraite de Straimont sur Florenville.
Il y parvient le 23 avant l'aube, après une marche de nuit pénible à travers la forêt de Straimont.
Un paysan réquisitionné par le lieutenant **CALARY** sert de guide et répond sur sa tête de la sécurité de l'escadron.
Quelques heures après, tout le régiment rejoint le 2e escadron pour renforcer la défense du pont qu'il faut défendre coûte que coûte jusqu'à l'écoulement complet du corps d'armée.
Le bombardement de Jamoigne en arrière, à droite, fait craindre un enveloppement vers le sud.
Chacun se rend compte que le moment est critique ; mais le colonel **de MONTJOU** sait, par son attitude, communiquer à tous son calme personnel.
La mission est remplie.
Ce n'est que le lendemain que chacun put se rendre compte des dangers et des angoisses qu'elle comportait. Le soir, le régiment traverse Florenville pour prendre le lendemain l'arrière-garde du C. A.

Le 24, à Carignan, les Allemands débouchent en masse des forêts belges, marchant sur nos canons qui les foudroient à bout portant.
Malgré leurs pertes, les vagues d'assaut se reforment sans cesse, admirables sous le feu.
Le régiment tente par Tétaigne sur la Chiers une diversion sur le flanc droit des colonnes ennemies ; mais l'avant-garde ne peut déboucher du village d'Osnes.
Le lieutenant de PINS, en reconnaissance sur Chassepierre et le pont de Sachy, met en fuite une reconnaissance d'officiers à son arrivée sur la Chiers.
Cette reconnaissance du 8e cuirassiers (Cologne) abandonne un homme grièvement blessé et ses douze chevaux. L'officier et les autres cavaliers s'échappent dans une voiture de paysan qui entre par hasard dans Chassepierre.
Le lendemain 25, près de Blagny, le chasseur **FAUCONNET**, du 3e escadron, *« ayant eu son cheval tué sous lui, monte à l'assaut avec l'infanterie, tire toutes ses cartouches sur la ligne de feu et, ses munitions épuisées, se met au service d'une batterie d'artillerie ».*
FAUCONNET est nommé brigadier pour ce fait d'arme et cité à l'ordre de l'armée.

Ancestramil

Le 26, le 12e C. A. a passé la Meuse et fait face à l'ennemi pour lui interdire les plateaux de la rive gauche.
Au combat de Flaba et de la Besace, le lieutenant **de RAIMOND** porte un ordre à Yoncq.
Ce point, lui assure-t-on, est occupé par les nôtres. Aucun ennemi n'est signalé de ce côté.
Cette assertion est si peu conforme à la réalité que, tout à coup, une tranchée allemande solidement occupée se présente devant notre officier galopant à belle allure.
Sa bonne jument « Voluptueuse », une anglo-arabe, pointe les oreilles.
Elle a du sentir l'odeur caractéristique du Boche.
Elle n'a pas le temps d'hésiter.
Vigoureusement encadrée par son officier, elle franchit d'un joli bond fossé et fantassins ennemis. ceux-ci, surpris par ce sport d'un nouveau genre, dirigent sur l'audacieux un feu mal ajusté.
Seule la ceinture du revolver du lieutenant est atteinte et coupée.
Le chasseur **GUINIER** qui galope derrière son officier est moins heureux ; son cheval ne trouve pas à son goût pareil steeple-chase.
Brutalement il dérobe à gauche.
Le pauvre animal n'erre pas longtemps le long de la tranchée ; il est tiré comme un lapin et il s'abat crible de balles.
GUINIER n'a que le temps de sauter à terre ; il se tapit vivement derrière le cadavre de sa monture.
Il restera là jusqu'à la nuit, trop heureux de pouvoir, grâce à l'obscurité, rentrer sain et sauf dans nos lignes. A son retour, le lieutenant **de RAIMOND** fait son compte-rendu. « Que diable ! comme tous les cavaliers, lui dit le général de division, vous voyez des Boches partout ».
L'officier ne put que prendre à témoin, en souriant, son ceinturon et son revolver.

Les 27 et 28, la retraite continue sur le Chesne et Vouziers.
Le 21e Chasseurs, toujours à l'arrière-garde, conserve le contact avec l'ennemi.
Le 28, le lieutenant **GAUTIER**, accompagné du maréchal des logis **VIGNAUD**, est envoyé en reconnaissance sur Pierremont.
Le sous-officier est blessé, le brigadier **PAVAGEOT** tué ; neuf chevaux sont tués ou blessés.
Le lieutenant **GAUTIER**, atteint de deux balles, continue sa mission ; mais quand il rend compte au général **ROQUES**, il tombe de cheval, évanoui.
Le même jour, le lieutenant **de LANNURIEN** (Jacques), envoyé **sur Stonne**, arrive après plusieurs engagements à huit cents mètres d'une colonne ennemie et, fait peu commun en reconnaissance au dire des connaisseurs, il peut l'observer pendant plus d'une heure.
Il reçoit les félicitations du lieutenant-colonel **MÉRIC**, sous-chef d'État-Major du 12e C. A.
Les troupes viennent d'être éprouvées par de durs combats journaliers.
La retraite continue maintenant sur **Vitry-le-François**, lente, troublée seulement par quelques escarmouches.
Le 1er septembre, la reconnaissance du maréchal des logis **YVON** met en fuite une patrouille de uhlans. Le trompette **TRÉFAULT** en abat un avec son revolver.
Le 3 septembre, trois reconnaissances d'officiers sur Somme-Py, Aubérive (lieutenants **de LESCOËT**, **de LANNURIEN** jean, sous-lieutenant **de FOZIÈRES**) prennent au nord de **Souain** le contact avec la division de cavalerie saxonne appuyée par un bataillon de chasseurs et une batterie d'obusiers de campagne. Le lieutenant **de LANNURIEN** est blessé d'une balle de revolver tirée à bout portant par un dragon.

Ancestramil

Le 3 septembre, au carrefour des routes Vitry-le-François – Brienne et Courdemanges – Frygnicourt, le colonel reçoit l'ordre de s'arrêter et de prendre position avec le régiment en travers de la route Vitry – Brienne pour y attendre l'arrivée d'une brigade d'infanterie qui doit le remplacer.
C'est l'heure de l'arrêt général, prélude de la grande bataille de la Marne.
Du 6 au 11, la parole est à l'infanterie et à notre 75.
Le 11 au matin, l'ordre arrive de poursuivre sur Vitry les Allemands en retraite vers le Nord.
Chacun oublie les fatigues des jours passés.
Les reconnaissances partent pour reprendre contact ; les escadrons suivent.
Mais les Allemands ont dix heures d'avance ; les chevaux hélas ! sont fatigués et, pendant trois jours, seules, les reconnaissances pourront atteindre les gros ennemis, faisant quelques prisonniers.
Une de nos patrouilles encercle un cavalier, le jette à bas de son cheval et le conduit au colonel **de MONTJOU**.
Le colonel l'interroge ; il apprend qu'il a devant lui une division de cavalerie.
Le 13, des coups de feu partent du remblai de la voie ferrée qui traverse la route de Somme-Bionne à Auve (un kilomètre au sud de Somme-Bionne).
Les 3e et 4e escadrons mettent pied à terre ; toute résistance cesse.
La marche est reprise ; mais dès le lendemain, il faut s'arrêter devant des positions organisées.
L'ère interminable de la guerre de tranchées commence.

YSER

Après quelques jours de repos employés à réorganiser les unités, le 21e Chasseurs quitte le 12e C. A. pour aller renforcer la 5e D. C. du 2e corps de cavalerie sur l'Yser.
C'EST LA COURSE A LA MER.

Le régiment débarque le 24 octobre dans la région d'Hazebrouck ; il est immédiatement poussé en Belgique par Outkerque et Poperingue.
Le 27, il arrive à Pipegaële ; le 28, il prend les tranchées entre Pœsele et Bixschoote, embryons de tranchées rectilignes faites de tronçons séparés par le moindre réseau. Les chasseurs n'ont pas de baïonnette ; faute de mieux ils emporteront leurs sabres.
Le 31, le colonel reçoit l'ordre de relever le 6e chasseurs d'Afrique, rive ouest du canal de Steenstrate. Les Allemands bombardent violemment le secteur ; leur objectif est Calais.
Il faut tenir coûte que coûte et le 2e C. A. n'a avec lui que quelques éléments d'infanterie, chasseurs à pied et territoriaux.
Le 1er novembre, les 3e et 4e escadrons sont amalgamés à deux compagnies du 60e bataillon de chasseurs. Les capitaines **HÉRAULT** et **du JONCHAY** commandent en second les compagnies ; les lieutenants **de FOZIÈRES**, **de LANNURIEN Jacques**, **LAHONDÉ** prennent le commandement de sections.
Le 2, c'est l'attaque sur Bixschoote.
On atteint le ruisseau de Loobeck au nord du village ; mais il est impossible de pénétrer dans Bixschoote. Le soir, à la nuit tombante, il faut revenir au point de départ. Le lieutenant **de FOZIÈRES** est blessé.
Le 3 novembre, même ordre ; on attaquera encore Bixschoote.
Toujours sans baïonnette, les cavaliers sortent des tranchées avec entrain.
A peine ont-ils fait cent mètres qu'une compagnie allemande vient en colonnes à la contre-attaque ; elle est prise sous un feu meurtrier et immédiatement disloquée.

Ancestrami.fr

Les Allemands se couchent dans les betteraves et répondent coup pour coup.
Pendant la nuit du 3 au 4, ils renouvellent plusieurs fois leurs attaques.
Chaque fois leurs colonnes prises sous un feu rapide et discipliné tourbillonnent un instant et se confondent.
Le moral des chasseurs qui depuis deux jours ne touchent aucun ravitaillement est admirable.
Sous une grêle de balles quelques gradés (brigadiers **de La FOREST** et **de LANNURIEN**, Alain) assurent l'approvisionnement en munitions de leur unité.
Comme un officier leur recommande de ramper, ils répondent :
« Il passe tellement de balles que cela ne servirait à rien et nous sommes pressés. »

Le même jour, à dix-huit heures, le 1er escadron en liaison avec le 7e Chasseurs subissait une violente attaque débordant de Bixschoote.
Les chasseurs se savent seuls ; aucune réserve ne pourra les appuyer.
Derrière eux, à deux kilomètres, le canal de l'Yser vers lequel ils ne doivent en aucun cas se replier.
Pour arme, ils n'ont que leurs carabines et seulement soixante cartouches à brûler. Ils n'ont encore jamais vu venir un assaut en formations profondes.
S'ils sont surpris, c'est de la beauté des cibles offertes par ces petites colonnes de section par quatre qui se précipitent sur eux parmi les hourras et les appels des fifres.
Mais les cartouches s'épuisent vite, et à la nuit tombée, les chasseurs n'ont plus que cinq à six balles à tirer. La lune est venue, et les Allemands tentent de nouveaux bonds.
Leurs premiers tirailleurs sont déjà à trente mètres cachés dans les betteraves ; on entend leurs voix et les coups hâtifs des outils individuels, ils préparent un nouvel élan.
On passe à voix basse l'ordre du colonel **REY** :
« Arrachez les fusils des mains des premiers Allemands qui sauteront dans la tranchée, c'est la meilleure façon d'être muni de baïonnettes et de cartouches pour recevoir les suivants ».

Dans cette attente, les chasseurs restent calmes et résolus.
Le brigadier **LABROUSSE** pose devant lui sa carabine attendant qu'un Allemand saute sur lui pour être sûr de l'abattre quand il sera à bout portant : il ne lui reste qu'une cartouche.
Le cavalier **BEYRAND** dévisse froidement avec un sou la culasse de sa carabine enrayée pour être prêt tout à l'heure.
Découragés par leurs lourdes pertes et par l'attitude si ferme des chasseurs, les Boches n'osèrent pas donner leur dernier effort, le bond suprême qui leur eût assuré le succès, anéantissant l'escadron.
Le 4, les Allemands commencent un tir d'artillerie de destruction pour reprendre ensuite leurs attaques dans le but évident de s'emparer du pont de Steentrate.
Malgré leurs fatigues extrêmes, on peut dire presque sans ravitaillement depuis le 1er octobre, les chasseurs restent à leur poste.
Le régiment est relevé dans la nuit du 4 au 5, (lieutenant **ANSEL** blessé).
Quelques jours après, il est de nouveau alerté pour conserver à tout prix la ligne du canal à Het-Sas, menacée par la perte du saillant de Bixschoote.

Pendant cette période du 1er au 5 novembre, les pertes ont été sensibles en raison des effectifs engagés, particulièrement aux 3e, 4e et 1er escadrons. Tués quatorze, blessés trente-neuf.
Le 2e escadron, en quittant les tranchées de Pipegaële et de Steenstrate avait été désigné le 10 comme escadron de garde du Q. G. de l'armée de Belgique (général **d'URBAL**) à Rousbrugges.

Ancestramil

Le 18 novembre, le 21e chasseurs quitte définitivement les Flandres pour rejoindre son corps d'armée en Champagne.
Cette période, critique s'il s'en fut, est une des pages les plus glorieuses du régiment pendant la campagne. Le 1er décembre, le colonel **de MONTJOU** porte à la connaissance du régiment la lettre suivante reçue du général commandant la 5e D. C. :
« Au moment où vous nous quittez, veuillez dire de ma part à vos officiers et à vos beaux escadrons « le regret que j'éprouve de me séparer d'eux et le souvenir que je garderai du rôle brillant qu'ils ont « joué dans les glorieux combats livrés par la 5e D. C. dans la bataille de ***l'Yser*** ».
Signé : **ALLENOU**

Les ordres ci-dessous rendent hommage aux efforts accomplis par le 2e corps de cavalerie dont le 21e Chasseurs vient de faire momentanément partie

ORDRE N° 32
Sous le n° 2260, en date du 17 novembre, le général commandant l'armée de Belgique écrit au général commandant le 2e C. C. :
« Le 2e corps de cavalerie n'a cessé de rendre à l'armée sous votre énergique impulsion des services auxquels je suis très heureux de rendre hommage.
« Jour et nuit, au combat depuis plus de trente jours, chefs et soldats ont rivalisé d'entrain et de dévouement.
« Vos escadrons à pied, dans une tâche nouvelle pour eux, ont fait preuve des plus solides qualités. Je compte que dans l'avenir comme dans le présent, cette troupe d'élite continuera de maintenir le bon renom qu'elle s'est acquis.
« A tout le 2e C. C. je témoigne mon entière satisfaction ».
Signé : **d'URBAL**.

« Le général commandant le 2e C. C. est heureux de transmettre aux troupes placées sous ses ordres les félicitations qu'il a reçues du général commandant le détachement d'armée de Belgique.
« Ces félicitations font le plus grand honneur aux chefs et soldats du 2e C. C.
« Ce sont eux qui les méritent, car, pendant trente jours de combats continus, ils ont résisté aux plus rudes épreuves avec la volonté inébranlable de remplir la mission qui leur est confiée.
« La cavalerie française peut être justement fière des combats de ***l'Yser*** *; ils sont dignes des plus brillants souvenirs de son glorieux passé. »*
Le général commandant le 2e C. C.
Signé : **de MITRY**.

ORDRE N° 35 DU 2e C. C.
« Au moment où les régiments qui étaient venus renforcer le 2e C. C. vont s'éloigner, rappelés par d'autres missions, le général commandant le 2e C. C. tient à leur adresser toutes ses félicitations pour le dévouement, l'abnégation et les belles qualités militaires dont ils ont donné la preuve.
« Pendant près d'un mois, toujours au premier rang, ils ont résisté sans défaillance aux plus rudes fatigues, aux plus violentes attaques de l'infanterie allemande.
« Les combats de l'Yser resteront pour la cavalerie française un titre d'honneur et de gloire dont il leur revient une très large part.
« Loin du corps de cavalerie, ils ne cesseront pas cependant d'en faire partie par le souvenir

Ancestramil

qu'ils y laissent et ils peuvent être certains que la pensée affectueuse d'un chef qui a été fier de les commander, de camarades qui ont été heureux de combattre à leurs côtés, les accompagneront fidèlement sur d'autres terrains de lutte ».
Le général commandant le 2e C. C.
Signé : **de MITRY**.

CHAMPAGNE
1914 – 1915

Le 23 décembre 1914, le régiment a rejoint le 12e C. A.
Il cantonne à Livry-sur-Vesle et est mis à la disposition de la 91e D. I. territoriale pour prendre les tranchées entre Aubérive et les hauteurs de Moronvillers.
Le lieutenant **ROUANET** est cité deux fois (dont une au C. A.) pour une série de reconnaissances heureuses exécutées de jour et en rampant en avant des lignes, le long de la route d'Aubérive à Vaudesincourt.
Sur la demande du colonel **LASSERRE** commandant le secteur, trois cavaliers sont cités à l'ordre du régiment.
Dans les derniers jours de février, l'adjudant trompette-major **BALOTTE** apprend que son fils, caporal dans une compagnie du Génie a été tué dans le voisinage.
La compagnie est toujours en secteur. **BALOTTE** court aux renseignements dans la tranchée de tir : *« Votre poilu est quelque part par là avec d'autres, entre les lignes. - C'est bien, j'irai le chercher ce soir même ».*
Un sergent qui connaît le terrain veut bien l'accompagner.
L'expédition est dangereuse : le Boche veille, peu importe ; la nuit, les deux sous-officiers partent. **BALOTTE** reconnaît le corps de son fils.
Aidé du sergent, il emporte le précieux fardeau et a la consolation de le mettre en terre française.
Depuis ce jour, l'adjudant a juré de venger son caporal.
A plusieurs reprises, il demande le commandement d'un peloton aux tranchées, et en **Artois**, il a la certitude d'avoir descendu au moins un Boche.
Il fait mieux encore.
On demande au 21e des sous-officiers comme chef de section dans l'infanterie.
BALOTTE avec d'autres répond à l'appel.
Il quitte le régiment en septembre 1916 et est nommé sous-lieutenant au 155e régiment d'infanterie ; mais il est tué en 1917 au moment des grandes offensives.
Le père a largement vengé le fils.

LORRAINE

Le 25 mars 1915, le 21e chasseurs s'embarque à Châlons pour être transporté en Lorraine.
Il cantonne à Liverdun. Le C. A. s'empare par surprise de Regnéville et Faye-en-Haye.
Le régiment, dans la région de Rozières-en-Haye, se rapproche des lignes, prêt à exploiter le succès ; mais l'ennemi tient bon et il faut reprendre la guerre de tranchées ; la S. M. (lieutenant **de LESCOET**) affectée à la 23e D. I. est employée au « quart en réserve » (Bois-le-Prêtre) puis à Regnéville-en-Haye.
Le 15 juin, le régiment quitte Liverdun, s'embarque à Pagny-sur-Meuse et se rend en Artois.

Ancestramil

ARTOIS

Le 18 juin, débarquement dans la région de Belloys-sur-Somme et cantonnement à Berlancourt (25 juillet).
Le régiment participe à la préparation des attaques de septembre au nord d'Arras, sur Thélus ; il établit des passerelles, reconnaît des cheminements.
Le 25 septembre, à midi, l'attaque française se déclenche.
Le 21e chasseurs se rapproche de Mareuil, prêt à bondir ; mais la brèche, malgré les efforts de nos fantassins, ne peut s'ouvrir.
C'est à ce moment que l'on apprend la mort glorieuse du capitaine **de RAIMOND** détaché au 63e R. I. frappé mortellement dans le voisinage en entraînant sa compagnie à l'assaut.
En novembre, à la suite d'une fâcheuse surprise dans un secteur voisin, les 5e et 6e escadrons fournissent à l'infanterie des guetteurs dans le secteur de la 23e D. I.

Du 1er décembre 1915 au 20 mars 1916, les escadrons du régiment actif prennent les tranchées près de Roclincourt (route de Lille) fournissant en première ligne une compagnie de cent cinquante hommes avec section de mitrailleuses commandée par un capitaine aux ordres d'un chef de bataillon.
Le terrain est découvert, profondément bouleversé par l'artillerie à la suite des attaques de mai.
C'est un sol friable qui s'écroule sous les pieds.
Continuellement sur le qui-vive, menacés par l'explosion de mines que les Boches multiplient, les chasseurs passent leur hiver dans la boue mouvante qui menace de les enliser.
Au cours de cette période, le 28 janvier, les Allemands déclenchent à dix heures du matin sur notre secteur un tir de destruction « d'engagement ».
Minenwerfers et obus de gros calibre font rage.
Il est évident que les Boches préparent une attaque, tout au moins un sérieux coup de main.
Les ordres du C. A. sont de ne pas céder un pouce de terrain.
« Toute troupe qui perd un élément de tranchée doit le reprendre aussitôt. »

Les dispositions sont prises en conséquence.
Les trois pelotons de seconde ligne sont alertés dans leurs abris : deux pelotons pour garnir les parapets de tir, un peloton pour contre-attaquer à la grenade.
Les munitions sont réparties entre ces éléments par des cavaliers allant et venant dans les tranchées sous un bombardement infernal. Plusieurs sont blessés.
Aucun n'abandonne sa mission. A seize heures, le tir ennemi s'allonge.
Les parapets sont aussitôt garnis : c'est une feinte, et le tir redevient violent sur la tranchée.
A seize heures trente, le bombardement cesse.
L'ennemi veut sortir ; il est immédiatement pris sous le feu de nos carabines.
Il renonce à l'attaque, mais la nuit suivante il se venge de son échec en nivelant complètement la tranchée de première ligne.
Le cavalier **LEYRIS** est avec deux camarades.
L'un d'eux émet l'avis qu'il est impossible de tenir, qu'il faut aller se mettre à l'abri. **LEYRIS** répond :
« On ne nous demande pas notre avis ; on nous a dit de rester là, il n'y a qu'à y rester. »
Ce brave est cité à l'ordre de l'armée.
Aucun chasseur n'a quitté son poste de veille malgré cet effroyable bombardement.
Le lieutenant **de LANNURIEN** (Jacques) qui commandait le détachement ce jour là est cité à

Amicale Tranchée

l'ordre du C.A.
Les pertes sont cruelles : **cinq hommes tués, quatre blessés** ; parmi eux, le sous-lieutenant **NOIRET**.
Au total pendant cette période très dure : **treize morts, vingt-quatre blessés** sans compter les nombreux pieds gelés.

VERDUN
1916

En avril 1916, le régiment, moins les 5e et 6e escadrons, est transporté par voie de fer dans la région de Bar-le-Duc ; c'est le moment de la ruée allemande sur Verdun.
La forteresse n'est plus reliée au reste de la France que par une seule route, celle de Bar-le-Duc, la « voie sacrée ».
Le général commandant le C. A. va confier à sa cavalerie cette artère unique que suivent tous les ravitaillements en munitions et en vivres.
Il fera largement appel aux officiers pour les reconnaissances et les liaisons, aux cadres pour fournir à l'artillerie des observateurs, aux éclaireurs pour donner des estafettes et des guides à l'infanterie.
Le chef d'escadron **FOUGERAS-LAVERGNOLLE** est détaché à l'E.-M. du C. A. comme chef de la circulation devant et dans Verdun, à Baleycourt.
Il a à sa disposition le 4e escadron pour assurer jour et nuit la police de la route sur les deux rives de la Meuse.
Les autres escadrons gardent des nœuds de route importants entre Bar-le-Duc et Baleycourt.

Les lieutenants **de PINS**, **de VILLAINES**, **POUSSET**, **LAHONDÉ** sont employés comme officiers de liaison entre le P. C. du C. A. à Regret et ceux des divisions en secteurs à Jardin-Fontaine, à Belleville.
Le lieutenant **de LANNURIEN** (Jacques) reçoit du commandement des missions spéciales particulièrement délicates et périlleuses.
Il est cité à l'ordre du C. A. :
« Chargé pendant plus de deux mois d'assurer la liaison dans un secteur dangereux, a exécuté de nombreuses reconnaissances de jour et de nuit avec courage et sang-froid et a rapporté au commandement des renseignements précieux ».

Pendant cette longue période, postes fixes des ponts de la Meuse, patrouilles de jour et de nuit dans Glorieux, Thierville, Belleville, dans le faubourg Pavé, estafettes qui vont porter des ordres à cheval ou à pied sur la rive droite n'ont eu aucun homme, aucun cheval tué, aucun homme, aucun cheval grièvement blessé.
Le poste du pont de la Galavaude (un brigadier, six cavaliers) occupait au centre de Verdun une petite écurie où il y avait place pour sept chevaux.
Toutes les maisons qui l'entouraient ont été détruites par les obus, incendiées par les bombes.
Seule l'écurie est restée miraculeusement debout. Le 22 mai, un gros éclat traverse le mur : il ne fait que de légères égratignures à la jument du brigadier **PEYRONNIE**.
Un autre jour, le maréchal des logis **GUESNU** et deux cavaliers en patrouille du côté de Thierville sont renversés avec leurs chevaux par un obus qui sème le désordre et la mort dans un convoi : sous-officiers et cavaliers se relèvent indemnes.
Le **9 mai**, les chasseurs **CHABRY** et **DAUDIN** portent un ordre comme estafettes, ils sont jetés à bas de leur cheval et blessés par l'explosion d'un obus ; les chevaux s'échappent, les chasseurs continuent leur mission et portent l'ordre à pied.

Ancestramil

Ils sont cités à l'ordre du régiment.
L'escadron **HÉRAULT** quitte Baleycourt le 18 juin ; le lendemain, pour la première fois, les marmites tombent dans le village.
Il y a des morts et des blessés. Saint-Georges a protégé les cavaliers.

AISNE
1916

En juin, dans l'Aisne pendant un mois et demi environ, les chasseurs du régiment et les S. M. prennent les tranchées avec leurs camarades de l'infanterie, à Soupir (23e D. I.) et dans la vallée Foulon (24e D. I.), deux secteurs de tout repos.

SOMME
1916 – 1917

De l'Aisne, le C. A. gagne la Somme où les opérations offensives qui vont dégager Verdun ne sont pas encore terminées. Entre Bazincourt et Biaches, le régiment fournit à l'infanterie une compagnie avec les S. M. et à l'artillerie de nombreux gradés et cavaliers, soit comme agents de liaison soit comme observateurs.
Les Allemands, rendus très nerveux par nos succès, déversent abondamment leurs projectiles sur un sol déjà bouleversé et détrempé par les pluies.
La 1re S. M. exécute avec beaucoup de crânerie plusieurs changements de position sous un bombardement des plus violents.
Le maréchal des logis **DUPETIT**, les deux mitrailleurs **MAUNE** et **ORTOLS** sont cités à l'ordre de la 45e brigade d'infanterie.
Le chasseur **LAUSSAC**, agent de liaison d'artillerie est tué.
Son camarade **MATZ** est grièvement blessé à la tête et à la cuisse.
Il est cité pour
« N'avoir pas moins continué sa mission en parcourant près de mille mètres sur un terrain découvert ».

Le colonel **HECK** qui commande le 52e régiment d'artillerie écrit au colonel **MAGNIN** :
« Nous n'avons eu qu'à nous louer de tous vos chasseurs qui ont rendu au détachement de liaison d'importants services. Plusieurs ont été l'objet de citation ; je vous prie de vouloir bien adresser à tous, de la part des officiers du 52e régiment d'artillerie, les plus vives félicitations pour leur entrain, leur courage et leur manière de servir ».
Le 1er janvier 1917, le régiment est scindé en deux groupes :
1er groupe : (lieutenant-colonel **HOQUETIS** : 1er et 2e escadrons, 1re S. M.) affecté à la 23e D.I. (général **BONFAIT**) ;
2e groupe : (chef d'escadron **FOUGERAS-LAVERGNOLLE** : 3e et 4e escadrons, 2e S. M.) affecté à la 24e D.I. (général **MORDACQ**).

CHAMPAGNE
1917

Les deux groupes quittent la Somme successivement à partir du 16 janvier 1917 pour venir en Champagne dans la région Tilloy – Saint-Mard-sur-Auve.
C'est la période des grandes offensives sur Moronvillers et celle des coups de main : il ne faut pas laisser de repos aux Boches, si on veut les avoir.

Ancestramil

Historique du 21e Régiment de Chasseurs
L. Queyment – Limoges – 1920
numérisation : P. Chagnoux - 2009

PREMIER GROUPE

Pendant quatre mois consécutifs, les 1er et 2e escadrons fournissent un détachement aux tranchées dans le secteur de leur D. I. Dans le même temps, à Tilloy, on ne reste pas inactif : cavaliers et fantassins, tous volontaires, s'entraînent pour les futurs coups de main ; c'est l'apparition des groupes d'élite.
Le 16 mars, deux pelotons commandés par le lieutenant **BARRAULT** et par l'aspirant de la FOREST-DIVONNE font, en plein jour, une incursion dans les tranchées allemandes à l'ouest de la butte de Souain. Ils ramènent trois prisonniers ; mais le brigadier **de KREUZENACH** et le chasseur **BOUTEILLÉ** sont tués.
Un sous-officier et trois cavaliers sont blessés :
« Coup de main très dur, écrit le général **BONFAIT**. *L'entrain, la vaillance et le mordant des chasseurs ont été au-dessus de tout éloge ».*
Le 3 juillet, le groupe d'élite, sous le commandement du lieutenant **de KÉRAUTEM**, secondé par l'adjudant **GAGNIÈRE**, attaque sur la butte de Souain en liaison avec le groupe d'assaut du 78e R. I. L'ennemi se défend avec la dernière énergie.
L'adjudant **GAGNIÈRE**, le brigadier **MICHAUD** et quatre cavaliers sont tués ; quatre grièvement blessés, le brigadier **CHATAIGNON** et le chasseur **NABOULET** reçoivent la Médaille Militaire.
Le colonel **CAMPAGNE** qui commande le 78e R. I. écrit au colonel **de LAGÉRIE** :
« Le détachement du lieutenant **de KÉRAUTEM** *qui a exécuté ce matin 3 juillet 1917, de concert avec un groupe du 78e R. I. un coup de main sur la tranchée de la butte de Souain a exécuté son attaque avec un entrain et un courage remarquables malgré la violente réaction de l'artillerie ennemie. La résistance acharnée des défenseurs n'a pas permis de faire des prisonniers. Nous avons à regretter des pertes assez élevées en égard à l'effectif de la troupe d'assaut, et le 21e chasseurs en subit la plus lourde part. Le général commandant la 23e D. I. a désiré remettre dès aujourd'hui aux braves exécutants la croix de guerre, je les leur ai portées cet après-midi au camp 3/5 avec lui ».*

Le 3 septembre, nouveau coup de main sur la butte de Souain.
Un prisonnier fait par le 2e groupe affirme que les Allemands préparent une formidable attaque par les gaz sur le front de Champagne.
Il s'agit d'aller contrôler le dire du prisonnier.
L'adjudant **ALIBERT** et vingt-cinq cavaliers, tous du 2e escadron, sont chargés de cette mission en collaboration avec un détachement du 133e R. I.
Sous le tir de barrage de notre 75, les Allemands ont abandonné leurs tranchées.
Un sergent du 133e pénètre dans un P. C., trouve sur la table quelques papiers, s'en empare et les apporte au commandement, sans se douter de ce qu'ils renferment : c'était le fameux plan d'attaque par les gaz. La preuve était faite.
L'adjudant **ALIBERT** blessé, est cité à l'ordre de la IVe armée :
« S'est brillamment comporté à l'attaque du 5 septembre 1917. A assuré l'évacuation d'un officier blessé dans les lignes allemandes ; a pris le commandement du groupe et l'a entraîné bravement vers l'objectif indiqué. Bien que blessé pendant l'action, est resté à son poste et, sa mission terminée a ramené dans nos lignes un maréchal des logis grièvement blessé ».

Le maréchal des logis **de SAINT-FÉLIX** est tué ; le brigadier **MONTEILLET** et le chasseur **EYROLLES** sont portés disparus ; il y a quatre blessés.

DEUXIÈME GROUPE

Du 15 février au 1er avril, Français et Allemands se battent avec rage pour la possession de l'observatoire de Maisons de Champagne.
Les chasseurs participent à tous les combats soit comme agents de liaison soit comme observateurs d'artillerie, et les citations qu'ils obtiennent disent éloquemment leur vaillance.
Le colonel commandant l'A. D. 24, cite entre autres à l'ordre de l'A. D. :

VINOT, brigadier :
« Détaché à l'artillerie pour assurer la liaison avec l'infanterie, était au poste de combat du chef de bataillon pendant les affaires du 8 mars 1917 et jours suivants. S'est prodigué pour assurer la transmission rapide des renseignements écrits, complètement indifférent aux tirs ennemis particulièrement violents. A toujours été volontaire pour aider à la relève de ses camarades de l'infanterie blessés ».

LACHENAUD, cavalier :
« A fait preuve pendant les neuf jours qu'a duré son service du plus remarquable dévouement, assurant constamment la liaison entre les premières lignes et le poste de commandement du chef de bataillon par des boyaux effondrés et constamment bombardés, malgré son extrême fatigue et la difficulté de marche résultant pour lui de blessures aux pieds ».

Sont cités à l'ordre de la 24e D. I. :

De ROMANET, brigadier :
« Jeune gradé de la plus belle tenue au feu. Tué le 9 mars en portant un pli sans se soucier du bombardement le plus violent ».

ADAM, cavalier :
*« D'un entrain du plus bel exemple ; chargé de la liaison avec la première ligne s'est élancé à l'attaque du **8 mars** avec la première vague, participant au combat à la grenade, se faisant remarquer par son courage* ».

En **avril**, au moment des offensives dans la région des Monts, la 24e D. I. est momentanément rattachée au 17e C. A. Elle a pour mission d'enlever le saillant d'Aubérive.
Les escadrons fournissent à l'infanterie un détachement de travailleurs : on améliore fébrilement les parallèles de départ et les boyaux de communication entre les lignes.
Le maréchal des logis **POMPIER** est blessé, le chasseur **JACOUTET** tué.
L'attaque est fixée au 17.
Tout l'effectif combattant du groupe y prend part.
Les cavaliers transformés en coureurs d'infanterie marchent avec les premières vagues d'assaut, nettoient les tranchées conquises, assurent la liaison avec les postes de commandement au fur et à mesure de l'avance.
Le brigadier **de MARSAC**, jeune engagé volontaire arrivé du dépôt depuis huit jours à peine, fait à lui seul plusieurs prisonniers dont un feldwebel. Agent de liaison d'un chef de bataillon, il se fait aussi nettoyeur de tranchées.
Des Boches sont terrés dans un gourbi.
Revolver au poing il les somme de sortir.
Il ne sait pas l'allemand, mais le geste suffit ; les Boches sortent un par un et **de MARSAC** a

Ancestramil

la stupéfaction d'en compter vingt-neuf dont un sous-officier.
Sans sourciller, il braque son revolver sur le feldwebel et, faisant passer devant lui ce groupe imposant, traverse le champ de bataille jusqu'au P. C. d'un chef de bataillon.
Il revient alors dans les lignes pour continuer sa mission.

De MARSAC est cité à l'ordre du 17e C. A. :
« Le 17 avril 1917, employé en qualité de coureur, s'est fait remarquer par son dévouement, son courage et son intelligence. Chargé de ramener des prisonniers à l'arrière, n'a pas hésité à pénétrer dans un abri qu'il a trouvé encore occupé et à mettre en demeure de se rendre un groupe important d'Allemands sous les ordres d'un sous-officier auquel il en a imposé par son audace ».

Le cavalier **MASSON** est cité à l'ordre de la 24e D. i. :
« Coureur de liaison entre l'artillerie et l'infanterie d'attaque est monté à l'assaut en même temps qu'une section d'infanterie, a fait le coup de feu et a abattu plusieurs ennemis. Toujours prêt à remplir les missions les plus périlleuses ».

D'autres chasseurs sont cités à l'ordre de l'A. D. et de l'I. D. 24. De son côté, la 2e S. M. qui tient le fortin de Vaudesincourt sous un bombardement violent a ses deux pièces démolies ; le brigadier **CLAUDEL** est tué, cinq mitrailleurs sont blessés, mais nous avons Aubérive !
Les offensives à grande envergure sont terminées, les coups de main vont se multiplier.
Le détachement d'élite de la D. I. composé pour les deux tiers de chasseurs exécute quatre coups de main successifs.
Le 6 août, il s'agit d'enlever un poste sur la route d'Aubérive à Vaudesincourt ; on fait deux prisonniers dont le sous-officier qui révèle à notre état-major le plan d'attaque par les gaz que les Allemands projettent en Champagne.
Ce plan, comme on l'a vu, a été confirmé par la saisie de papiers dans un abri lors d'un coup de main exécuté par le 1er groupe.
Le maréchal des logis **DEMONDION** est cité à l'ordre de l'armée ;
« Sous-officier très courageux et d'un grand sang-froid. Chargé de couvrir une troupe pendant l'attaque d'un petit poste, s'est trouvé en présence d'un groupe ennemi plus fort que le sien, a quand même gagné son emplacement en combattant et a abattu un officier et deux hommes, bien qu'ayant été criblé de blessures par des éclats de grenades ».

Le 18 août et le 3 septembre, nouveaux coups de sonde.
Chaque fois, un prisonnier.
Le maréchal des logis **VIGNAUD** est cité à l'ordre de l'armée et reçoit la médaille militaire :
« Sous-officier d'une bravoure et d'un courage exemplaires. Pendant l'exécution d'un coup de main, le 18 août 1917, a brillamment commandé un des groupes d'assaut. Se trouvant brusquement en face d'un groupe d'ennemis important, l'a attaqué avec quelques hommes et l'a mis en fuite après lui avoir fait subir des pertes. A été blessé, mais n'est allé se faire panser qu'une fois sa mission terminée ».

Le **8 septembre**, il faut pénétrer jusque dans la 3e ligne allemande et y rester une heure. Le génie doit explorer les tranchées et s'assurer qu'il ne reste aucune bouteille à gaz. Le détachement du 21e Chasseurs commandé par le sous-lieutenant **de FREYCINET** s'installe pendant près d'une heure dans le saillant de Vienne, détruisant les abris, repoussant toutes les contre-attaques. Sa mission terminée, il ramène dans nos lignes douze prisonniers après avoir,

bien que blessé, protégé la retraite des groupes d'infanterie, qui opèrent en liaison avec lui.

Le lieutenant **LATOURNERIE**, commandant le détachement de la 24e D. I. écrit au colonel **de LAGÉRIE**
« Le détachement a participé à un coup de main le 8 septembre. Tous les objectifs ont été atteints ; une quinzaine de prisonniers ont été faits par le détachement. Tous les chasseurs se sont conduits d'une façon admirable, manœuvrant dans les tranchées allemandes comme à la répétition sur le terrain d'exercices. Tous ont été proposés pour une récompense ».

Quant au sous-lieutenant **de FREYCINET**, il est cité à l'ordre de l'armée, puis décoré de la Légion d'Honneur avec citation au Journal Officiel :
Jeune et brave officier qui a organisé et personnellement accompli une série de coups de main au cours desquels il a fait preuve d'autant de courage que d'énergie, blessé dans la tranchée ennemie a néanmoins veillé avec le plus grand sang-froid à la rentrée de ses hommes et a ramené des prisonniers. A déjà été cité ».

Sur cette belle page, les groupes d'élite sont dissous ; mais gradés et chasseurs du 21e sont heureux d'avoir connu les émotions de l'heure.
Ils ont montré à leurs camarades de l'infanterie que le cavalier léger qu'il soit à cheval, qu'il soit à pied, ne recule jamais devant l'obstacle.
Les nombreuses récompenses accordées témoignent de la valeur de ces braves sur la terre de **Champagne** :
1 Croix de la Légion d'Honneur ;
4 Médailles Militaires.
102 citations, soit 1/5 de l'effectif des combattants du régiment, dont :
8 à l'ordre de l'armée ;
20 à l'ordre du C. A. ;
50 à l'ordre des divisions d'infanterie 23 et 24 ;
24 à l'ordre des I. D. 23 et 24.

Deux officiers, le sous-lieutenant **GARBŒUF**, du 1er groupe et le lieutenant **DALLERY**, du 2e groupe avaient été détachés à l'E.-M. du C. A. pendant les affaires de Maisons de Champagne.
Leur mission était de renseigner le commandement sur la position exacte des premières lignes chaque jour modifiées par des combats locaux.
Ils sont cités à l'ordre du Q. G. du C. A. :

Lieutenant **DALLERY** Benoît :
*« Officier de cavalerie détaché à l'E.-M. du C. A. comme agent de liaison, énergique et très dévoué. Pendant la période des combats **du** 15 février au 1er avril 1917, a exécuté de nombreuses reconnaissances dans un secteur très battu par les feux de l'infanterie et de l'artillerie ennemies.*
« A donné un bel exemple de bravoure et de sang-froid, le 10 mars 1917 en se portant jusqu'à la première ligne, malgré un barrage violent pour reconnaître les positions exactes occupées par nos troupes ».

Sous-lieutenant **GARBŒUF** Charles :
« Officier de cavalerie détaché à l'E.-M. du C. A. comme officier de liaison. Énergique et très dévoué. Pendant la période des combats du 15 février au 1er avril 1917, a exécuté de

Ancestrami

nombreuses reconnaissances dans un secteur très battu par les feux de l'infanterie et de l'artillerie ennemies.
Le 22 mars, en particulier, tous les moyens de liaison ayant cessé de fonctionner, a reconnu un ouvrage de 1re ligne, sous un barrage violent d'obus de gros calibre, et, a rapporté des renseignements précis ».

Italie

Le régiment qui avait été scindé en deux groupes est reconstitué dès le 1er août.
Le 5 octobre, il quitte la Champagne et, par étapes se rend dans la zone de repos attribuée au C. A. au nord de la Marne, dans la région de Ville-en-Tardenois.
Il cantonne à Vandières.
Dans les premiers jours de novembre, la nouvelle se répand que les Italiens ont subi un sanglant échec ; leurs lignes ont été enfoncées par les Austro-Allemands à Tomilno, Caporetto.
C'est la retraite de l'armée du général **CARDONA** sur le front Est et l'envahissement de **la Vénétie**.
Le 12e corps qui est en réserve générale d'armée et disponible paraît tout désigné pour aller au secours de la nation sœur.
L'ordre de départ ne se fait pas longtemps attendre.
Le régiment est dirigé par voie de terre ; le 16, d'Épernay sur Briançon.
A partir du 19, les escadrons traversent les Alpes par le col du Mont-Genève ; souvenir inoubliable pour des cavaliers, et, par Sézanne, Oulx vont s'embarquer de nouveau à Suze pour aller cantonner à Valeggio-Sul-Mincio, dans la zone de concentration du C. A.

L'armée italienne, maintenant sous les ordres du général **DIAZ**, s'est ressaisie sur **le** Piave où elle a arrêtée l'ennemi ; mais on craint que le Boche n'attaque de nouveau sur le plateau des Sette-Communi (Asiago) et ne tente de déboucher par le Val Brenta ou le Val Astico, pour tourner les défenses du Piave.
Tandis que la 24e division, en position d'attente reste au sud du lac de Garde, dans la région de Villa Franca di Vérona, la 23e D. I. et le 21e chasseurs se portent entre Vincenza et Schio pour organiser les hauteurs situées à l'ouest du torrent Orolo.
Au début de février, la 23e D. I. va relever nos chasseurs alpins qui se sont emparés du Monte Tomba.
Le 21e chasseurs cantonne à Crespignaga.
Dans le courant de mars, la 23e D. I. est relevée du Tomba et va prendre les tranchées devant Asiago.
De Soave où il séjourne, le régiment fournit les services les plus divers sur le plateau des Sette-Communi : observateurs d'artillerie, garde des points d'eau, détachements pour le service de la circulation ; et, dans la région de Padova, des postes de surveillance aux ponts minés.
Le 26 mai, les deux S. M. (lieutenant **FAUCONNIER**, lieutenant **FRÉBAULT**) sont mises à la disposition de la 23e D. I. et prennent en position le plateau entre le Monte-Tondo et Cima-Echar.
Le 16 juin, à six heures du matin, après trois heures de bombardement intense, les Autrichiens montent à l'assaut des positions françaises.
C'est le grand effort qui succède à ceux faits par les Allemands en France (mars et mai 1918).
Les mitrailleurs de la 1re S. M. vont faire merveille : ils arrêtent l'ennemi devant les fils de fer.

A notre gauche, les Anglais tiennent bon ; mais à notre droite, les Italiens reculent.
C'est alors que la 2e S. M. reçoit l'ordre du chef de bataillon **TEILLAC**, du 78e R. I. de se porter face à l'Est pour protéger notre flanc droit.
Il est neuf heures, les mitrailleurs conduits par le maréchal des logis **LAGUZET** s'installent à découvert, ouvrent immédiatement le feu et, sous les yeux de leurs camarades de l'infanterie, obligent l'ennemi à battre en retraite.
Le brigadier **LACORRE**, chef de pièce, est blessé à son poste de combat.
Le lieutenant **FRÉBAULT**, le brigadier **LAUZANNE** sont cités à l'ordre de l'I. D. 23 – sept citations à l'ordre du 78e R. I. dont le maréchal des logis **LAGUZET** ; onze à l'ordre du 21e Chasseurs sur la demande du commandant **TEILLAC**, récompensent la bravoure des deux S. M.
Les sections sont relevées le 10 octobre.
Tandis qu'en France, les troupes alliées, par des offensives répétées obligent le Boche à battre en retraite, l'armée d'Italie se prépare à donner l'assaut et à chasser les Autrichiens du plateau d'Asiago (24e D. I.) et des plaines de la Vénétie (23e D. I.).
Le régiment quitte Soave le 16 octobre pour aller à Sandrigo dans la zone de concentration assignée à la XIIe armée, armée franco-italienne sous les ordres du général GRAZIANI, commandant le 12e corps français.
Le 1er escadron est désigné comme escadron divisionnaire de la 23e D.I.
Cette division doit forcer le passage du Piave à Pederobba, s'emparer de San Vito et de Valdobiadene pour remonter ensuite la rive gauche du Piave, direction Feltre et Belluna.
La tâche est ardue ; le lit du torrent a devant Pederobba, une largeur de près de quinze cent mètres et les eaux ont été grossies par les pluies des journées précédentes.
Dans la nuit du 26 au 27, un pont de bateaux est jeté sur le fleuve et, tandis que les projecteurs autrichiens dirigent sur lui leurs faisceaux lumineux, le 107e commence le passage ; les autres régiments suivent.

Sous un bombardement violent qui, par deux fois, rompt la passerelle, le sous-lieutenant **de la FOREST-DIVONNE** avec ses chasseurs assurent l'écoulement des colonnes.
L'aspirant **BOURGUIN**, le brigadier **ALIPHAT**, le cavalier **BUISSON** sont tués aux abords du pont. Le maréchal des logis **CAUTE**, les cavaliers **MASDUREAUD**, **CHEVALÉRIAS** qui ont passé avec les troupes d'infanterie sont tués sur l'autre rive. Le chasseur **LATOUR** est tué à Pederobba.
Le capitaine **TANDONNET** reçoit le « Mérito di Guerra » et est cité en ces termes à l'ordre de la 23e D. I. :
*« Son escadron ayant été mis à la disposition de la D. I. lors des opérations pour le forcement du passage du **Piave**, s'est prodigué jour et nuit aux endroits les plus exposés ; a contribué d'une façon remarquable à l'organisation de la circulation sur une route violemment bombardée, et, a permis l'écoulement rapide et sans perte de trois divisions alliées ».*

Le sous-lieutenant **de la FOREST-DIVONNE** est également cité à l'ordre de la D. I. - L'adjudant **FRÉDOU** reçoit la Médaille Militaire, le lieutenant **VILLEMAIN**, de nombreux gradés et cavaliers sont cités à l'ordre de l'I. D. et du régiment ou à l'ordre du 107e.
Le 31 octobre, le capitaine **TANDONNET** prend l'avant-garde de la D. I. et organise les liaisons entre les différentes colonnes qui cheminent sur les hauteurs de la rive gauche du Piave.
Le chef d'État-Major de la 23e D. I. écrit au lieutenant-colonel **HOQUÉTIS** :
« Comme chef responsable des liaisons, je n'ai recueilli que des éloges sur les hommes

employés à ce service et j'ai constaté personnellement avec quel cœur et quel entrain ils remplissaient leurs missions ».

Le reste du régiment arrivé à pied d'œuvre le 31, dans la région Curogna – Pederobba, reçoit le 1er novembre à une heure du matin l'ordre de franchir le Piave sur le pont de bateaux de Fener en amont de Pederobba.
A sept heures, le régiment est sur la rive gauche avec les deux S. M. et un groupe d'artillerie de campagne mis à la disposition du lieutenant-colonel ; mais le chemin resserré entre la paroi verticale des monts et le fleuve est impraticable aux voitures ; les S. M. et l'artillerie ne peuvent suivre.
La colonne légère arrive seule à neuf heures trente à Cavrera.
La passerelle que l'on espérait intacte a été en partie détruite par les Autrichiens.
Les cavaliers essayent, mais en vain, de franchir le Piave à gué. Le détachement bivouaque sur la grève.
Le 2, à onze heures trente, il franchit le fleuve sur la passerelle à peine rétablie et s'engage dans la vallée du torrent Sonna qui conduit à Feltre.
Le lieutenant-colonel **HOQUÉTIS** entre à Feltre à seize heures et pousse aussitôt une reconnaissance sur Pédamena où se livre un combat d'arrière-garde ; puis il se met en liaison avec le général commandant l'infanterie italienne qui opère dans la contrée.
Il lui offre le concours du régiment pour continuer la poursuite ; mais les chemins sont encombrés ; les Autrichiens sont en déroute, et, le général ne voit pas la possibilité d'employer le détachement du 21e Chasseurs.
D'ailleurs, le lendemain, le lieutenant-colonel reçoit l'ordre de rejoindre le C. A. dans la zone Riese – San-Vito.
Le régiment cantonne à Riese.
Le 4 novembre, à quinze heures, l'armistice est signé avec l'Autriche. En France, il est signé le 11 avec l'Allemagne.

Le 21e Chasseurs n'a pas eu la joie de pénétrer en territoire ennemi, mais officiers, gradés et cavaliers se sont dépensés sans compter pendant toute la campagne.
Ils ont accompli les missions les plus variées souvent les plus ingrates.
On peut dire que tous ont bien mérité de la Patrie.

RÉCOMPENSES ET CITATIONS

obtenues depuis le 4 août 1914 pour faits de guerre.

Légion d'Honneur	2
Médailles Militaires	9
Citations à l'ordre de l'Armée	39
Citations à l'ordre du C. A.	41
Citations à l'ordre de la D. I. ou D. C.	79
Citations à l'ordre de la Brigade ou I. D.	42
Citations à l'ordre de l'infanterie ou de l'Artillerie	34
Citations à l'ordre du Régiment	64

DÉCORATIONS ÉTRANGÈRES

Croix de guerre Belges	14
Médaille Militaire Anglaise	1
Croix de guerre Serbes	2

Ancestramil

Historique du 21e Régiment de Chasseurs

L. Queyment – Limoges – 1920

numérisation : P. Chagnoux - 2009

Médailles Militaires Italiennes..... 4
Croix de guerre Italiennes..... 19
Croix de Saint-Georges (Russie)..... 2

****

Ancestramil

****

ANNEXE N° 1

CITATIONS A L'ORDRE DU JOUR

LÉGION D'HONNEUR
MÉDAILLE MILITAIRE
DÉCORATIONS ÉTRANGÈRES

Affaires ou opérations du	**ORDRE N°**	**DATE de l'ordre**	**AUTORITÉ**	**NOMS ET PRÉNOMS**
BELGIQUE, RETRAITE ET BATAILLE DE LA MARNE (4 août au 22 octobre 1914)				
16 août 1914	28	**27 août 1914**	IVe Armée	Brigadier **BRUNEAU des ALLÉES**
16 août 1914	15	**23 septembre 1914**	IVe Armée	chasseur **THEURLAY**.
				Lieutenant
16 août 1914	169	**10 octobre 1914**	Gl Ct Chef	**THOMASSON de SAINT-PIERRE**
16 août 1914	105	**21 octobre 1914**	IXe Armée	**De PINS**
				GAUTIER
13 septembre 1914	5838/1	**9 septembre 1915**	24e D. I.	**BARASER de LANNURIEN** Jean.
13 septembre 1914	290	**29 octobre 1915**	C. A.	Maréchal-des-logis
				GÉRARDIE
				Lieutenant
				BERNARD
				FILIOL de RAIMOND
				maréchal-des-logis
				RENARD

Ancestrami

Affaires ou opérations du	**ORDRE N°**	**DATE de l'ordre**	**AUTORITÉ**	**NOMS ET PRÉNOMS**
				YVON Chasseur **THUILLAS** **FAUCONNET**. Maréchal-des-logis **HÉRAUD**. Maréchal-des-logis **LECOQ** **MATTERRE**.
YSER, Bixschoote, Het-Sas (du 22 octobre au 4 décembre 1914)				
2 au 5 novembre	11	**7 novembre 1914**	Colonel	Lieutenant **ANSEL** **RIMONTEIL de LOMBARÈS** sous-lieutenant **LAHONDÉ** aspirant **FAUCILLON** maréchal-des-logis **METZGER**
2 au 5 novembre	11	**12 novembre 1914**	5e D. C.	**FROIDEFONT** Brigadier
2 au 5 novembre	23 C.	**5 décembre 1914**	5e D. C.	**TAILLEUR**
2 au 5 novembre	54 C.	**5 décembre 1915**	5e D. C.	**JULIEN** **Du CHALARD** **MAGNE** **MAZE-SENCIER** **DEMARÉS** **FATIN**

Ancestrami

Affaires ou opérations du	**ORDRE N°**	**DATE de l'ordre**	**AUTORITÉ**	**NOMS ET PRÉNOMS**
				HIZARET **FAURÉS** Chasseur **MIGNON** **DAUDIN** **DUHEM** **LIMOUZI** **MOULINS** **FOREST** **REYMONDET** **BARREAU** **ROUSSELOT** **LABROUSSE** **BOURZAT** **DUMAND** Adjudant-Chef **VAYSSIÉ** maréchal-des-logis **MAYÉRAS** **GUESNU** brigadier **ANTIGNAC**. Colonel **De MONTJOU**. Lieutenant **De FOZIÈRES** chasseur **DELOUIS**.
CHAMPAGNE (du 23 décembre 1914 au 31 mars 1915)				
31 mars 1915	26	**25 janvier 1915**	Colonel	Lieutenant **ROUANNET**

Ancestrami

Affaires ou opérations du	**ORDRE N°**	**DATE de l'ordre**	**AUTORITÉ**	**NOMS ET PRÉNOMS**
				Chasseurs
31 mars 1915	35	**24 février 1915**	Colonel	**GALIDIE**
31 mars 1915	200	**10 mars 1915**	C. A.	**MOUSNIER**
Diverses	206	**24 mars 1915**	IVe Armée	**FAVARD**
				SAUVAGE.
				Lieutenant **ROUANNET**
				chasseur **MOUSNIER**.
				Lieutenant, **ROUANNET**.
				Adjudant-Chef **VAYSSIÉ**
				maréchal-des-logis **YVON**.
LORRAINE (du 1er avril au 17 juin 1915)				
17 juin	51	**1er mai 1915**	Colonel	Chasseur
17 juin	60	**13 juillet 1915**	Colonel	**BARRAGE**
				LAFOND
				Chasseur **PEÏDENIS**.
ARTOIS (du 23 juillet 1915 au 14 mars 1916)				
Diverses	J. O.	**6 août 1915**	Gl Ct Chef	Adjudant-Chef **VAYSSIÉ**.
Diverses	69	**25 août 1915**	Colonel	Maréchal-des-logis
				DUBOIS
Diverses	71	**6 septembre 1915**	Colonel	**De La FOREST DIVONNE**
Diverses	286	**9 septembre 1915**	C. A.	brigadier **ROUSSARIE**
Diverses	J. O.	**5 octobre 1915**	Gl Ct Chef	chasseur
Diverses	87	**15 novembre 1915**	Colonel	**REBEIX**
Diverses	88	**21 novembre 1915**	Colonel	**THOUANT**
15 novembre	291	**25 novembre 1915**	C. A.	**RHODES**

Archives Thomas

Affaires ou opérations du	**ORDRE N°**	**DATE de l'ordre**	**AUTORITÉ**	**NOMS ET PRÉNOMS**
				ROBY Maréchal-des-logis **SOULARD**. Maréchal-des-logis **DELMONTEIL** ; chasseur **COUSINOU**.
1er novembre 1915	144	**4 décembre 1915**	Xe Armée	Capitaine **De La TAILLE** ; brigadier **JULIEN**.
1er novembre 1915	94	**4 décembre 1915**	Colonel	Maréchal-des-logis **BENOIT** ; chasseur **PINLAUD**.
Diverses	97	**15 décembre 1915**	Colonel	Chasseur **CHAUSSERAY**. Maréchal-des-logis **MARBOUTY** ; chasseurs **FONTAYNE**, **PETIOT**, **PORCHER**, **BREUIL**, **MARCHADIER**, **De CISTERNES**, **De VINZELLES**, **PARTAUD**.
				Chasseurs **Du VERNEUIL**, **MAZEAU**. Chasseurs **PALLIER**, **DUVERGER**, **PIARRAUD**.
Diverses	100	**20 décembre 1915**	Colonel	Commandant **CHEVALIER-RUFFIGNY** ; capitaines **De CORAL**, **HÉRAUD**, **Du JONCHAY** ; lieutenants **De LANNURIEN** Jean, **BAILLY**, **MASSON**, **De LESCOET** ; médecin-major **FEUILLET** ; médecin-auxiliaire **THÉVENOT** ; adjudants-chefs **PRUNET**,
Diverses	179	**1er janvier 1916**	Xe Armée	**MICHELAT** ; maréchaux-des-logis **DESBOUTIN**, **DUFOUR**, **De LANNURIEN**, **POINCET** ; brigadiers **CHEVASSIÉ**, **BEAUFILS**,
Diverses	107	**6 janvier 1916**	Colonel	**FARGES** ; infirmier **JUGE** ; chasseurs **VILATTE**, **BABET**, **VANDEST**, **BESSE**, **HAUMON**, **BALLET**, **GODINEAU**, **MALLET**, **BESSON**, **CRESSON**.
				Brigadier **CHALAIX** ; chasseurs **CHARLOT**, **SIREYJOL**,
Diverses	112	**22 janvier 1916**	Colonel	**SAINT-CHRISTOPHE**.
Diverses	117	**1er février 1916**	Colonel	Lieutenant **MALVERGNE de LAFAYE** ; chasseurs **VERDIER**, **ROUFFIGNAC**.
28 janvier 1916	120	**6 février 1916**	Colonel	Lieutenant-colonel **ROQUÉTIS** ; maréchal-des-logis-chef **SINSOU** ; maréchaux-des-logis **LÉON**, **DEBERNARD**, **DEGUISON** ; brigadiers

Archives militaires

Affaires ou opérations du	**ORDRE N°**	**DATE de l'ordre**	**AUTORITÉ**	**NOMS ET PRÉNOMS**
28 janvier 1916	120	**6 février 1916**	Colonel	**DOIT**, **De SAINT-FÉLIX** ; trompette **CHAPEAU** ; chasseurs **TRÉFAULT**, **DUFOUR**, **MARQUET**, **MAIGNÉ**. Chasseur **BONNAUDEAU**.
28 janvier 1916	293	**24 février 1916**	C.A.	Chef d'escadron **FOUGERAS-LAVERGNOLLE** ; capitaines **CALARY**, **TANDONNET** ; lieutenants **BARBEAU**, **CHAUVEUR** ;
28 janvier 1916	37	**27 février 1916**	23e D. I.	maréchal-des-logis **FRÉDOU**.
28 janvier 1916	159	**6 juillet 1916**	Colonel	Adjudant **DUCLOS** ; maréchaux-des-logis **FRÉMOND**, **MAZEAU**, **LAGUZET** ; trompette **BONNAUDEAU** ; chasseurs **ARNAUDIN**, **SUDRIE**, **MARTINIE**, **MAURY**, **MIQUEL**, **De ROMANET**,
28 janvier 1916	204	**28 février 1916**	Xe Armée	**GORSE**, **PATAUD**, **LAUSSAC**, **DUVERNEIX**, **DUGOT**,
28 janvier 1916	J. O.	**7 décembre 1915**	Gl Ct Chef	**LAGNOUX**, **SAUVAGE**, **PRESSAC**, **BEFFARA**.
Diverses				Lieutenants **De LANNURIEN** Jacques, **NOIRET**.
11 janvier au	133	**9 mars 1916**	Colonel	Lieutenant **De FOZIÈRE** ; aspirant **THOMAS** ; maréchal-des-logis **DELMAS** ; brigadiers **OGONOWSKI**, **ROSE**, **CHAIZE**, **SAUNIER**,
2 mars 1916	139	**10 avril 1916**	Colonel	**MONTEILLET** ; chasseurs **LECADET**, **NORMAND**, **BRISSAUD**.
2 novembre 1914	143	**18 mai 1916**	Colonel	Maréchal-des-logis **BOUZONNIE**.
Diverses				Chasseur **LEYRIS**.
				Adjudant-chef **PRUNET** ; maréchal-des-logis **De PINS** ; brigadier **De La MAZE**.
				Trompettes **MARCHE**, **CAVALET** ; chasseurs **LAVIALLE**, **PASCAUD**, **PENOT**, **CESSAT**.
				Chasseur **CHAUVIN**.
				Chasseurs **CHABRY**, **DAUDIN**.
SOMME (du 18 novembre 1916 au 15 janvier 1917)				
Décembre 1916	58	**31 décembre 1916**	Brig. d'Artil.	Chasseurs **LAUSSAC**, **MATZ**.
25 décembre 1916	286	**2 janvier 1917**	A. D. 23	Maréchal-des-logis **PAYE**.

Ancestramil

Affaires ou opérations du	**ORDRE N°**	**DATE de l'ordre**	**AUTORITÉ**	**NOMS ET PRÉNOMS**
Diverses	321	**7 janvier 1917**	C. A.	Chasseur **DELLUC**.
Décembre 1916	64	**14 janvier 1917**	45e brigade	Maréchal-des-logis **DUPETIT** ; chasseurs **CHAUSSE**, **ORTHALA**.
Janvier 1917	209	**16 janvier 1917**	Colonel	Chasseurs **CORNET**, **GIRAUD**, **MARTIAL**.
10 au **14 déc. 1916**	90	**30 janvier 1917**	21e R. A. C.	Brigadier **BERTRAND**.
Janvier 1917	213	**14 février 1917**	Colonel	Maréchal-des-logis **LACOUTURE** ; chasseur **DAUGA**.
CHAMPAGNE				
3 mars 1917	502	**18 mars 1917**	A. D. 24	Brigadier **BESSON**, **VINOT** ; chasseur **LACHENAUD**.
8 mars 1917	123	**27 mars 1917**	24e D. I.	Chasseur **ADAM**.
9 mars 1917	111	**25 mars 1917**	24e D. I.	Brigadier **De ROMANET**.
13 mars 1917	224	**10 avril 1917**	Colonel	Maréchal-des-logis **GET** ; brigadier **LACOMBE** ; chasseur **GILLES**.
6 au **14 mars 1917**	227	**16 avril 1917**	Colonel	Chasseurs **PAULIAC**, **JINJEAUD**.
16 mars 1917	225	**13 avril 1917**	Colonel	Brigadiers **GIZARD**, **THIOLIÈRE** ; trompette **CHAIGNEAU** ; chasseurs **DUFOUR**, **ROBERT**, **BORDES**, **LAROULANDIE**, **GOUTTENÈGRE**, **LAFARGE**, **RHODES**, **PINSON**, **PÉRICAT**, **CRUVEILLER**, **DUCOS**, **ROUVÈS**, **SOIRAT**, **SAUTOUR**, **SAUVAGE**, **BERTRAND**.
16 mars 1917	84	**25 mars 1917**	23e D. I.	Maréchal-des-logis **MORIN** ; brigadiers **BOURBONNEAU**, **CHATEIGNON**, **BÉDY**, **PÉROT**, **DUFOUR**, **GUILLAUD**, **BOUJUT**, **GALIDIE** ; chasseurs **CHALARD**, **LABETOULLE**, **CHAMEYRAT**, **MONTJOFFRE**, **FAYETTE**, **FAYE**, **CORNETTE**, **MARCHADIER**, **VERSAVAUD**, **LAFAYE**, **RÉGNIER**, **LECŒUR**, **NOIZET**, **MIREAU**, **JOSSAUD**, **QUICHAUD**, **BARRY** ; trompettes **GUYONNET**, **PHÉNIX**, **RICOUT**.
16 mars 1917	749	**28 mars 1917**	IVe Armée	Brigadier **Le KREUZENACH** ; chasseur **BOUTEILLÉ**.
16 mars 1917	325	**5 avril 1917**	C. A.	Lieutenant **BARRAULT** ; aspirant **De La FOREST** ; maréchaux-des-

Ancestramil

Affaires ou opérations du	**ORDRE N°**	**DATE de l'ordre**	**AUTORITÉ**	**NOMS ET PRÉNOMS**
				logis **FRÉDOU**, **ANDRÈS**, **DEBERNARD**, **BLONDEL**, **DELFIEUX** ; brigadiers **CHEVASSIÉ**, **REYGEAL**, **DIOT** ; chasseurs **SORRIAUX**, **SUDRIE**.
15 févr. au **1er avril**	325	**3 avril 1917**	Q. G. du C. A.	Lieutenant **DALLERY** ; sous-lieutenant **GARBŒUF**.
Diverses	223	**6 avril 1917**	Colonel	Adjudant **DELPEUCH** ; maréchaux-des-logis **LAFARGE**, **DELATTY** ; chasseurs **SCHWAN**, **SIDOL**, **DELAVA**, **DUPRA**.
12 avril 1917	7	**16 avril 1917**	I. D. 23	Maréchal-des-logis **DELMARÈS** ; chasseur **LAUBY**.
17 avril 1917	237	**18 mai 1917**	17e C. A.	Maréchal-des-logis **De MARSAC**.
17 au 20 avril 1917	82	**3 mai 1917**	I. D. 24	Sous-lieutenant **NOURY** ; brigadier **BALUTEAU** ; chasseurs **TARAUD**, **CRESSON**, **GROULT**, **GANDOIS**, **ROMAGNY**.
avril 1917	229	**19 avril 1917**	Colonel	Brigadiers **GARRIC**, **RHODES**.
3 avril 1917	129	**26 avril 1917**	24e D. I.	Brigadier **VINOT** ; chasseurs **FORT**, **MASSON**.
3 avril 1917	523	**26 avril 1917**	A. D. 24	Brigadier **PONTACQ**, trompette **SARRE** ; chasseur **MONDARRY**.
24 avril 1917	832	**16 mai 1917**	Armée	Maréchal-des-logis **RAMBEAU** ; chasseur **BUFFET**.
Avril 1917	233	**28 avril 1917**	Colonel	Chasseur **MONTAUT**.
27 avril 1917	235	**1er mai 1917**	Colonel	Maréchal-des-logis **OMÉGEAS** ; chasseur **QUENTIN**.
27 avril 1917	250	**23 juin 1917**	Colonel	Chasseur **MAZEAU**.
27 avril 1917	312	**27 novembre 1917**	Colonel	Chasseur **HABEILLON**.
9 mai 1917	241	**19 mai 1917**	Colonel	Maréchal-des-logis **CHEVASSIÉ**.
2 juin 1917	246	**5 juin 1917**	Colonel	Chasseur **BRUNOT**.
8 juin 1917	249	**19 juin 1917**	Colonel	Chasseur **DAURIAS**.
Diverses	255	**28 juin 1917**	Colonel	Chasseurs **ROUDY**, **COUCAUD**, **CAUCHIES**, **DUPONT**, **BROUILLET**, **PHÉNIX**, **MICHAUD**.
27 juin 1917	258	**1er juillet 1917**	Colonel	Chasseurs **THÉVENOT**, **PONTARAUD**.
3 juillet 1917	210	**8 juillet 1917**	78e R. I.	Chasseurs **LEYRIS**, **MOUSSON**, **LAMBERT**, **DUPETIT-BOSCQ**, **DARRAUD**, **FAURÉ**, **RÉGNIER**, **MONTIGAUD**, **LAVALLÉE**,

Affaires ou opérations du	**ORDRE N°**	**DATE de l'ordre**	**AUTORITÉ**	**NOMS ET PRÉNOMS**
				LAGASSE.
3 juillet 1917	1	**9 juillet 1917**	45e Brigade	Chasseurs **CHEVALIÉRAS**, **MASDURAUD**, **VERGNE**.
3 juillet 1917	336	**12 juillet 1917**	C. A.	Adjudant **GAGNIÈRE**.
3 juillet 1917	107	**13 juillet 1917**	23e D. I.	Lieutenant **De KÉRAUTEM**.
3 juillet 1917	109	**20 juillet 1917**	23e D. I.	Brigadier **MICHAUD** ; chasseurs **GILLET**, **HARDY**, **DUPÉROUX**, **SAUTARAIGNER**, **BROUILLET**, **GRAPHT**, **BILIÈRE** (prêtre soldat).
3 juillet 1917	293	**20 juillet 1917**	Gl Ct Chef	Brigadier **CHATAIGNON** ; chasseur **NABOULET**.
3 juillet 1917	5	**28 juillet 1917**	45e Brigade	Brigadiers **BABET**, **MÉLET** ; chasseur **PLURIEL**.
3 juillet 1917	111	**29 juillet 1917**	23e D. I.	Maréchaux-des-logis **DENAIS**, **ANDRÈS** ; chasseur **DEGORCES**.
3 juillet 1917	6146	**24 décembre 1917**	Gl Ct Chef	Chasseur **MARGERIT**.
Diverses	264	**18 juillet 1917**	Colonel	Brigadier **CLAUDEL** ; chasseurs **SAUTARAIGNER**, **ALIBERT**.
Diverses	148	**9 août 1917**	24e D. I.	Chasseur **PARVERY**.
Diverses	113	**12 août 1917**	I. D. 24	Chasseurs **BESSAGUET**, **OGER**.
18 août 1917	989	**15 août 1917**	Armée	Maréchal-des-logis **DEMONDION**.
18 août 1917	274	**21 août 1917**	Colonel	Chasseurs **THONNET**, **RECHIGNAT**.
18 août 1917	150	**24 août 1917**	24e D. I.	Brigadier **D'ÉPENOUX** ; chasseurs **DEVEAU**, **De La GUÉRONNIÈRE**.
18 août 1917	340	**27 août 1917**	C. A.	Sous-lieutenant **De FREYCINET** ; brigadier **De La QUINTINIE**.
18 août 1917	115	**Août 1917**	I. D. 24	Chasseurs **MARQUET**, **VACHAL**.
18 août 1917	5568	**9 septembre 1917**	Gl Ct Chef	Maréchal-des-logis **VIGNAUD**.
Diverses	279	**27 août 1917**	Colonel	Adjudant **YVERNAUD**.
3 septembre 1917	124	**11 septembre 1917**	I. D. 24	Chasseur **BESSON**.
3 septembre 1917	344	**17 septembre 1917**	C.A.	Chasseur **LEYRIS**.
3 septembre 1917	286	**17 septembre 1917**	Colonel	Brigadiers **GOURIOUX**, **LAMBERT**, **VINOT** ; chasseurs **CASTAINGT**, **BARRAUDEAU**, **PONCHARAUD**, **PAULIAC**,

Ancestramil

Affaires ou opérations du	ORDRE N°	DATE de l'ordre	AUTORITÉ	NOMS ET PRÉNOMS
				BOYER, **LÉONET**, **VERLHAC**, **CHARLOT**, **RÊCHE**.
3 septembre 1917	1008	**19 septembre 1917**	IVe Armée	Adjudant **ALIBERT**.
3 septembre 1917	304	**28 septembre 1917**	Colonel	Chasseur **BERLAND**.
3 septembre 1917	20	**30 octobre 1917**	I. D. 23	Chasseurs **MIAUDOUX**, **DUPLANTIER**.
8 septembre 1917	126	**14 septembre 1917**	I. D. 24	Maréchal-des-logis **DEMONDION** ; chasseur **BARRAULT**.
8 septembre 1917	154	**15 septembre 1917**	24e D. I.	Brigadier **LÉGER**.
8 septembre 1917	1014	**26 septembre 1917**	IVe Armée	Sous-lieutenant **De FREYCINET**.
8 septembre 1917	348	**6 octobre 1917**	C. A.	Maréchaux-des-logis **De SAINT-FÉLIX**, **VIGNAUD** ; chasseur **DAUGA**.
8 septembre 1917	1024	**10 octobre 1917**	IVe Armée	Chasseur **MARQUAIS**.
8 septembre 1917	300	**14 octobre 1917**	Colonel	Brigadier **MOUSSOUR** ; chasseurs **THONNET**, **RECHIGNAT**, **VACHAL**, **MASSON**, **MATIFET**, **CARPENTIER**, **ROUDY**, **MARRE**, **MÉRY**, **OGER**, **PARVERY**.
Diverses	297	**9 octobre 1917**	Colonel	Capitaine **LANES** ; médecin-major **DEMERLIAC** ; maréchal-des-logis **RAMBAUD** ; chasseurs **LECŒUR**, **DUCOS**.
23 novembre 1916	343	**8 septembre 1917**	C. A.	Lieutenant **De LANNURIEN** Jean.
ITALIE				
Diverses	171	**1er mars 1918**	24e D. I.	Maréchal-des-logis **JOUANNY**.
15 juin 1918	147	**22 juin 1918**	23e D. I.	Lieutenant **De ROQUEFEUIL** ; sous-lieutenant **De La FOREST-DIVONNE**.
15 juin 1918	39	**29 juin 1918**	I. D. 23	Brigadier **LAUZANNE**.
15 juin 1918	40	**29 juin 1918**	I. D. 23	Lieutenant **FRÉBAULT**.
15 juin 1918	275	**2 juillet 1918**	78e R. I.	Maréchal-des-logis **LAGUZET** ; brigadier **LACCORD** ; chasseurs **PENOT**, **PEIGNAUD**, **GOLFIER**, **DESNOS**, **LAVIGNAC**.

Ancestramil

Affaires ou opérations du	**ORDRE N°**	**DATE de l'ordre**	**AUTORITÉ**	**NOMS ET PRÉNOMS**
15 juin 1918	11	**12 juillet 1918**	Q. G. C. A.	Lieutenant **De VILLAINES** ; maréchal-des-logis **PUYJOUBERT**.
15 juin 1918	364	**12 juillet 1918**	Colonel	Maréchaux-des-logis **BLONDEL**, **JOUANNEAUX**.
15 juin 1918	370	**4 août 1918**	Colonel	Adjudant **HÉRAUD** ; brigadier **DÉTRIEUX** ; chasseurs **TORESSE**, **LONVERT**, **CAILLEDRAT**, **LECUGIT**, **SAUVAGET**, **LAPLANCHE**, **COMBAUD**, **DELFAUX**, **GERVAIS**, **HOURCAU**.
Diverses	360	**9 mars 1918**	C. A.	Colonel **JEAUFFREAU de LAGÉRIE**.
Diverses	363	**25 juin 1918**	Colonel	Maréchal-des-logis **POMPIER**.
Diverses	20	**3 novembre 1918**	23e D. I.	Lieutenant **ROUGERIE**.
Piave	53	**4 novembre 1918**	I. D. 23	Lieutenant **VILLEMAIN** ; maréchal-des-logis **DENAIS** ; brigadier **BILLAUDEAU** ; chasseurs **BUISSON** Henri, **FRANCILLOU**, **ALMAYRAC**, **MARTIN**, **BAILLY**, **MOULINS**, **COUGNASSOU**, **LACROIX**.
Piave	168	**6 novembre 1918**	23e D. I.	Capitaine **TANDONNET** ; lieutenant **De La FOREST** ; chasseurs **DOUNIEZ**, **RONZEAU**.
Piave	778	**8 novembre 1918**	107e R. I.	Brigadiers **PANZANNI**, **CHALEIX** ; chasseurs **TITON**, **ALQUIER**, **DEGABRIEL**, **BARDY**.
Piave	387	**12 novembre 1918**	Colonel	Maréchaux-des-logis **DEGUISON**, **BEAULIEU**, **RAGOT**, **MAURANGES** ; chasseurs **BEYRAND**, **COUÉGNAS**, **ANDURAN**, **FABRIÈS**.
Piave	598	**18 novembre 1918**	138e R. I.	Chasseur **LATOUR**.
Piave	405	**22 novembre 1918**	C. A.	Aspirant **BOURGUIN** ; brigadier **ALIPHAT** ; chasseur **BUISSON** Julien.
Piave	39	**28 novembre 1918**	Ml Ct Chef	Lieutenant **GAUTIER**.
Piave	398	**13 décembre 1918**	J. O.	Adjudant **FRÉDOU**.
Piave	1919	**3 février 1919**	23e D. I.	Maréchal-des-logis **CAUTE**.
Diverses	387	**12 novembre 1918**	Colonel	Médecin-major **LAFITEDUPONT** ; vétérinaires **GUNEU**,

Affaires ou opérations du	**ORDRE N°**	**DATE de l'ordre**	**AUTORITÉ**	**NOMS ET PRÉNOMS**
Diverses	387	**12 novembre 1918**	Colonel	**MAMMALE** ; lieutenant **EYQUEM** ; maréchaux-des-logis **MARCELLOT**, **SALOMON**, **LATOUCHE**, **BARRAULT** ; brigadier **GENEST** ; chasseurs **LABIDOIRE**, **ISSARTIER**.
Diverses	388	**15 novembre 1918**	Colonel	Adjudant **LUZINIER** ; maréchaux-des-logis **DUPONT**, **GUILLOUT**, **CAURAT**, **BARDY**, **MARMISSE** ; brigadiers **DELAGE**, **PIQUET**, **ROBERT** ; chasseurs **GARAUD**, **MAINSAT**, **CHAIZE**, **MARIN**, **RABIER**, **NOUGIER**, **SERRE**, **DELAGE**, **DAUDE**, **THOMAS**.
Diverses	401	**4 février 1919**	Colonel	Lieutenants **OUDINET**, **FABRE** ; adjudant-chef **DUVERNEUIL** ; vétérinaire auxiliaire **THIERRY** ; maréchaux-des-logis chefs **REIX**, **PERGAY** **BRACHET** **POMMAREL** maréchaux-des-logis **SAGNE** **PINSON** **BILAN** **LIMOUSIN** **BARRY** **LONCHANT** **MOUNEYRAC** **BRUGÈRE** **POUSSIF** **BÉLICARD** **TARDY** **VIALLOUX** **PACQUELET**

Ancestramil

Affaires ou opérations du	**ORDRE N°**	**DATE de l'ordre**	**AUTORITÉ**	**NOMS ET PRÉNOMS**
Diverses	401	**4 février 1919**	Colonel	**LAPLAGNE** **DONQUE** **BEAUDRIER** **SAUTOUR** **BABIN** **RÉGENT** **PHÉNIX** Brigadier **MAUGARD** **BOISSON** **DELTEIL** **POUZERGUES** **PLANTADI** **ROSE** **LACOSTE** **LAFORD** **DUFRAISSE** **LEBRAUT** **TOUMEYRAGUES**, **DESTÈRE** **COLY** **FIÉVET** **De MONTPEYROUX** **BRUN** **PETIT** **CASTÉRA**
Diverses	401	**4 février 1919**	Colonel	**DUBOIS**

Ancestrami

Affaires ou opérations du	**ORDRE N°**	**DATE de l'ordre**	**AUTORITÉ**	**NOMS ET PRÉNOMS**
Diverses	401	**4 février 1919**	Colonel	**MONTINTIN** **DEBANDE** **POUGETOUX** **FAGE** **PEYRONNIE** **MÉPEYROLE** **MERZEAU** **GEUZAT** **MAZÉRAC** **AUBERT** **PONTET** **De VERNEUIL** **JORCIN** **HYMONNET** **MARBRE** **MALFAUT** **GRASSET** **MOURIER** **LOUIS** **LEMASSON** **DUTEIL** chasseur **GILLET** **ROUSSEAU** **JOSEIX** **PORCHER** **ÉNIXON**

Ancestrami

Affaires ou opérations du	**ORDRE N°**	**DATE de l'ordre**	**AUTORITÉ**	**NOMS ET PRÉNOMS**
Diverses **Diverses**	427 428	**2 mars 1919** **3 mars 1919**	Colonel Colonel	**DELORD** **ÉNARD** **ROUCHÈSE** **COURNARIE** **ANDRÉ** **NICOLAS** **BROUSSEAU** **DARS** **ÉTIENNE** **BUSSIÈRE** **TROUVÉ** **LABONNE** **PRÉVOS** **NÉGRIER** **MELON** **COUSINET** **Le TUAULT** **BROUDISCOU** **VERNEUIL** **CLÉDAT** **TISSEDELLE** **GANIPEAU** **VIGIERPROSPER**, **NADAL**, **MARCHE**, **PETIT**, **LAURENT**, **REYMONDIE**, **PARVY**, **SEIGNOLLES**, **SIMON**, **GAYE**, **BÉFARAT**, **BOSSELUT**, **BLANCHET**, **NAUDON**, **PÉRINET**, **ARQUIÉ**, **MOURIÈS**, **FAUCHER**, **SOUCHARD**, **ROBERT**, **MONTAUD**, **LAURY**, **MONTAZEAU**, **BEAUDOU**, **GAUMONDIE**,

Ancestrami

Affaires ou opérations du	**ORDRE N°**	**DATE de l'ordre**	**AUTORITÉ**	**NOMS ET PRÉNOMS**
				SAMARIE, GIRONDE, BOUYNE, MAMY, ROSE, RABRET, BOISLIVEAU, BELLEGARDE, MEUNIER, VÉDRENNE, FARGES, SIRVAIN, PAULIEN, BARIL, PEYRAUD, LAVENUE, CHAVEAU, SIMONNET, RULET, CURE, VINCENT, BRODIER, FLOIRAT, DAGNAS, LAROUMAGNE, FAYE, MONTEIL, JOUANNI, CONTE, CHIROL, PAULIAT, DUMARCHAT, LASCAUD, PICOT, ROUX, PLAGNE, MOSSIRE, ROUX, DUMAS, BOUDAULT, NINARD, LAFAURE, DUPEYRAT, FAURIEN, FLORANT, NEYSSENSAS, RAFAILLAT, CHATIGNOUX, VERDIÈRE, JAMY, PÉCRESSE, PERRIER, PLOQUIN, LATHOS, GRANGER, SIMBILLE, ENTRAYGUES, FLACASSIER, GÉRALD, ESTAY, GAUTHIER, MILLARD, BARIL, SAUZET, RIBOULET, JEANTEAUD, DAVID, DELPRAT, NADEAU, JOURDE, RANGER, ESTRADE, AUDEBERT, BARGUES, GAULIER, LAVIELLE, ROBY, ROUGIÉRAS, BOULESTEIX, BUSSIÈRE, CHARRIN, FAURE, LAUBUGE, SEMBLAT, TARTEIX, BOUYSSÉ, AUZÉMERY, WAESKEN, COUDERT, PUYFAUCHER, FRUGIER, CLANET, BONNET, DOUBLET, ROUGERON, DUQUÉROIX, VIGNERON, MANN, RATEAU, THIBAUT, DEVAUD, PLAGNE, MATHIEU, BOURDET, SÉGUREL, MORICHON, LAPOUGE, TOURET, LAROUBINE, BOURGUET, COUSINET S., **DUGUET, LASSORT, VAUTIER, BRUNET, PLÉDIT, DENIS, FERLAND, ROL, CATHERON, TRIGON, VERGNAUD, FAURE** L., **LARRUE, LAVOIX, PRÉCHEUR** H., **PRÉCHEUR** L., **MAZIÈRES, GAILLARD, POUQUET, JUGE, RATINAUD, MAURY, DUPUIS, ROUGIER, LALOZE, FORT, CHARLIAC,**

Ancestramil

Affaires ou opérations du	**ORDRE N°**	**DATE de l'ordre**	**AUTORITÉ**	**NOMS ET PRÉNOMS**
				PETIT, **NOUAILLE**, **HYPOLITE**, **LASSAGNE**, **DATRE**, **MASSIOT**, **DELAGE**, **JAMET**, **NICOT**, **AUBERT**, **LABROUSSE**, **ROUGIÉRAS**, **ROCHE**, **PENY**, **SALESSE**, **BERNARD**, **PRÉVOT**, **LESCOMBE**, **LACOUR PEYRAT**, **CÉLÉRIER**, **DIGOT**, **PRÉVÉRAND**, **HAMINADE**, **MANOT**, **RIGAUD**, **LACORRE**, **BARDEAU**, **CHAUME**, **BURNIER**, **AYMARD**, **SERRE**, **CHASTRUSSE**, **VALADE**, **BEAUDEX**, **DAVID**, **BREUILLET**, **BLOIS**, **GAUDY**, **DURIDEAU**, **BESSE**, **COURTOIS**, **COMPAIN**, **GANDOIS**, **THOBERT**, **LAPORTE**, **LAPLAGNE**, **VERGNAUD**, **MAGARDEAU**, **DUBOIS**, **RENAUD**, **ARNAUD**, **BELON**, **THUILLIER**, **MONMARTY**, **LACOURÉGE**, **DEVAURE**, **DESCHAMPS**, **MAZIÈRES**, **PÉNACHE**, **SERRE**, **MAURANSANNE**, **PUYJOUBERT**, **BOUTINEAU**, **BERTRANT**, J. **GRELLETY**, **ANDRÉ**, **MAURIN**, **LACROIX**, **SLESSE**, **FIDÈLE**, **LEYGONIE**, **MARTINIE**, **BORIE**, **NALLET**, **GRENIER**, **SUDRIE**, **VERDIER**, **GALLET**, **DUFAURE**, **CHAPOULAUD**, **JOSEPH**, **LAURENT**, **FREYSSANGEAS**, **RABATÉ**, **PASQUET**, **LAURENT**, **BLAMAUD**, **LAMAUD**, **DUMAS**, **BORIE**, **BRIE**, **ROUVEIX**, **RÉJOU**, **BOUYSSERIE**, **VIRCOULON**, **TABAILLOUX**, **ARFEUILLÈRE**, **LAMOTHE**, **ALVITRE**, **FLOIRAT**. Adjudant-maréchal **PÉROT**. Adjudant-maréchal **SUDRET**.
DÉCORATIONS ÉTRANGÈRES				
Diverses **Diverses**	9 4801	**18 mars 1917** **9 décembre 1918**	G^{l} C^{t} Chef C^{t} Supremo	Brigadier **FOREST** ; chasseur **PAULIAC**. Lieutenant **De La FOREST** ; adjudant **FRÉDOU** ; chasseurs **DOUNIEZ**, **RONZEAU** ; capitaine **TANDONNET** ; maréchaux-des-

Ancestramil

Affaires ou opérations du	**ORDRE N°**	**DATE de l'ordre**	**AUTORITÉ**	**NOMS ET PRÉNOMS**
Diverses	3204	**22 mai 1919**	M[l] de France	logis **BEAULIEU**, **GUILLAUD**, **DENAIS**, **FROIDEFOND** ; brigadiers **DIOT**, **CHALEIX**, **BILLAUDEAU**, **GOUTTENÈGRE**, **MAUGARD** ; chasseurs **PHÉNIX**, **RÉGNIER**, **MARTIN**, **AUDRERIE**, **BEYRAND**, **FAURÉ**, **LAROULANDIE** ; lieutenant **De KÉRAUTEM** ; maréchal-des-logis **MAURANGES**.
Diverses	18	**17 février 1918**		Maréchal-des-logis **VIGNAUD**. Lieutenant-colonel **HOQUÉTIS** ; sous-lieutenant **DEGUISON** ; adjudant-chef **VAYSSIÉ** ; adjudant **ALIBERT** ; maréchaux-des-logis **DEBERNARD**, **DENAIS**, **GUESNU**, **MAYÉRAS**, **RAMBAUD** ; brigadiers **DELOUIS**, **DIOT** ; chasseurs **DAUDIN**, **LEYRIS**, **ROUDY**.
Diverses	206	**24 mars 195**	G[l] C[t] Chef	Adjudant-chef **VAYSSIÉ** ; maréchal-des-logis **YVON**.

****

ANNEXE N° 2

ÉTAT DES PERTES

TUÉS
MORTS DE LEURS BLESSURES
BLESSÉS

NOMS des Batailles, Combats ou Rencontres	**DATES**	**OFFICIERS** Blessés	**TROUPE**		
			Tués	Blessés	Morts de leurs blessures
BELGIQUE	**1914**				

NOMS des Batailles, Combats ou Rencontres	**DATES**	**OFFICIERS** Blessés	**TROUPE**		
			Tués	Blessés	Morts de leurs blessures
Villers devant **Orval**	**18 août**		**TEURLAY**, 1e	Des **ALLÉES**, 1e	
Forêt d'Herbeumont	**21 août**		**BAUDÉ**, 2e	**ROBY**, 2e	
Combats d'**Yzel**	**21 août**			**GÉRARDIE**, 4e	**GÉRARDIE**
Combat de **Nevraumont**	**22 août**				**BOUNY**, 1e
					GUINOT, 3e
Combat de **Carignan**	**24 août**	**BAILLY-MASSON**, capitaine.			
Combt de **Yoncq**	**28 août**			**GUINIER**, 1e	
Reconnaissance **Somauthe**	**30 août**	**GAUTIER**, lieutenant.		**VIGNAUD**, maréchal-des-logis, 3e	**PAVAGEOT**, brigadier, 3e
				ROZIER, 3e	
Reconnaissance **Sainte-Marie à Py**	**3 septembre**	**De LANNURIEN** J., lieutenant.			
YSER					
Tranchées de **Poesle**	**28 octobre**			**DELPEU**, adjudant, 1e	**RICHET des**
Combats de **Bixschoote**	**2 novembre**	**De FOZIÈRES**, 4e, lieutenant.	**BELLOT**, 3e	**CHAUVIN**, 4e	**MOTTES**, 4e
			TAILLEUR, brigadier, 3e	**SALOMON**, 3e	
	3 novembre			**VAYSSIÉ**, adjudant, 4e	
			MALLERET, brigadier, 3e	**JULIEN**, brigadier, 4e	
				BRIAND, 4e	
Combats de **Bixschoote**	**3 novembre**		**MIGNON**, 3e	**REDON**, 4e	
			ROUX, 3e	**DAUDIN**, 4e	

Ancestrami

NOMS des Batailles, Combats ou Rencontres	**DATES**	**OFFICIERS** Blessés	**TROUPE**		
			Tués	Blessés	Morts de leurs blessures
Bivouac **Zuidscoote**	**4 novembre**		**LABLÉNIE**, 4e **BOMBARD**, 1e	**CASTÉRA**, 4e **LAGUZET**, brigadier, SM. **PETIT**, SM. **MÉNARD**, 3e **COUDERT**, 2e **PAULIAC**, 3e **LABIDOIRE**, 3e **RHODE**, 3e **ROUDY**, 2e **PHÉNIX**, 1e **LAVAL**, 1e **RÔME**, 1e **PRADEAU**, 2e **PETIT**, SM. **SÉGALAT**, 3e **PÉROT**, 3e **DEVAUX**, 3e **DELOUIS**, 3e **GUILLOUT**, brigadier, 4e **DUHEM**, 4e **COUTURIER**, 4e **BOURZAT**, 1e **RICARD**, maréchal-	**PÉNELAUD**, 1e
Combats de **Bixschoote**	**5 novembre**	**ANSEL**, lieutenant, 3e			
Combats de **Bixschoote** Tranchées **Hetsaaz**	**5 novembre** **11 novembre**		**CARÉMA**, brigadier, 1e		

Ancestrami

NOMS des Batailles, Combats ou Rencontres	**DATES**	**OFFICIERS** Blessés	**TROUPE**		
			Tués	Blessés	Morts de leurs blessures
	12 novembre		**GIRAUDIER**, 1e	des-logis, SM.	
	14 novembre		**BARREAU**, 1e	**LAUZANNE**, SM.	
	17 novembre		**PEURICHARD**, 1e	**BROUILLET**, 1e	
				DELLUC, 1e	
			MABON, maréchal-des-logis, 3e	**REMONDET**, 4e	
				COURY, 1e	
				DAUDE, 4e	
CHAMPAGNE	**1915**				
				LÉVÉQUE, brigadier, 2e	
Tranchées de **Vaudesincourt**					
	16 février			**MICHAUD**, 2e	
	3 mars			**VINCENT**, 4e	
	5 mars		**CHAPEAU**, 2e	**MAIGNE**, 2e	
	9 mars	**De PINS**, lieutenant, 1e		**RÊCHE**, 4e	
	13 mars			**MAGNE**, 1e	
	20 mars			**SAPTE**, 3e	
				DESTRES, 3e	
				MAZÉRAS, maréchal-des-logis, 4e	
ARTOIS					
Tranchées de **Roclincourt**	**25 septembre**	**De RAIMOND**, capitaine, (détaché au			

Ancestramil

NOMS des Batailles, Combats ou Rencontres	**DATES**	**OFFICIERS** Blessés	**TROUPE**		
			Tués	Blessés	Morts de leurs blessures
		63e R. I.)			
	14 novembre			**TARTAUD**, SM.	
	6 décembre			**MALLET**, 3e **BESSON**, 3e **FARGES**, 3e **CRESSON**, 3e **BESSON**, 4e	
	11 décembre			**CHARLOT**, 4e	
	13 décembre		**SAINT-CHRISTOPHE**, 3e	**BROUDISCOU**, 4e	
	14 décembre		**SIREYJOL**, 4e	**CHALEIX**, 1e	
	18 décembre			**ANGELOT**, 2e	
Tranchées du **Chemin Creux**	**23 décembre**			**SAUVÉTRE**, 1e	
Tranchées de **Roclincourt**	**31 décembre**			**NAUDON**, 2e	
	5 janvier		**De LAMAZE**, brigadier, 1e		
	11 janvier			**PASCAUD**, 1e	
	21 janvier			**BLONDEL**, brigadier, 2e	
Tranchées de **Roclincourt**	**28 janvier**	**NOIRET**, sous-lieutenant, 2e	**CHAIZE**, brigadier, 2e **SAUNIER**, brigadier, 2e	**BRULET**, 3e **CHALAND**, 4e **SERRE**, 4e **LAGNOUX**, 4e **BONAUDAU**, 2e	

Ancestrami.fr

NOMS des Batailles, Combats ou Rencontres	**DATES**	**OFFICIERS** Blessés	**TROUPE**		
			Tués	Blessés	Morts de leurs blessures
	29 janvier		**LECADET**, 2e **NORMAND**, 2e	**MAURY**, 2e	
	14 février		**LAVIALLE**, 4e **MARCHE**, 4e		
	22 février			**CONTE**, 4e	
	26 février			**PARET**, 3e	
			GAVALET, 4e		**PENOT**, 1e
	2 mars		**De PINS**, maréchal-des-logis, 3e	**De LANNURIEN**, maréchal-des-logis, 4e **BONNAVAUD**, maréchal-des-logis, 3e	**CESSAT**, 2e
AISNE	**1916**				
Tranchées de **Longueval**	**5 août**		**JAMMET**, 2e **BARDES**, 2e **DUPLESSIS**, S.M.		
SOMME					
Herbecourt – Biaches **Bazincourt - Sormant**	**14 décembre**		**LAUSSAC**, 3e	**MASSUÉ**, 4e **PÉRINET**, SM.	
Bois de Bazincourt	**18 décembre**			**MATZ**, 3e	

Ancestrami.fr

NOMS des Batailles, Combats ou Rencontres	**DATES**	**OFFICIERS** Blessés	**TROUPE**		
			Tués	Blessés	Morts de leurs blessures
	20 décembre			**COUCAUD**, 1e	
	25 décembre			**PAYE**, maréchal-des-logis, 3e	
	26 décembre			**CORNET**, 2e	
	11 janvier			**GIRAUD**, 2e	
Devant **Biaches**	**27 janvier**			**CAUCHIE**, 1e	
Devant **Barleux**	**23 novembre**	**De LANNURIEN** Jacques, lieutenant.			
CHAMPAGNE	**1917**				
Tranchées des Pirates	**10 mars**		**De ROMANET**, brigadier, 3e		
	16 mars		**De KREUZENACH**, brigadier, 1e	**DELFIEUX**, 1e	
			BOUTEILLÉ, 1e	**CHAMEYRAT**, 1e	
				SUDRIE, 1e	
				JOSSAUD, 1e	
Tranchées d'**Auberive**	**6 avril**			**POMPIER**, maréchal-des-logis, 4e	
Poste B n° 10			**LICOUT**, 3e		
Tranchées d'**Auberive**	**8 avril**		**JACOUTET**, 4e		
	9 avril			**TISSIER**, 3e	
				ÉTIENNE, 3e	
	11 avril			**De La**	

Ancestrami

NOMS des Batailles, Combats ou Rencontres	**DATES**	**OFFICIERS** Blessés	**TROUPE**		
			Tués	Blessés	Morts de leurs blessures
	12 avril			**GUÉRONNIÈRE**, 3e **GARRIC**, brigadier, 4e **DELMARÈS**, maréchal-des-logis, 1e	
	13 avril			**BRODIER**, 4e	
	15 avril			**BOLIMONT**, 4e	
Comme agent de liaison d'artillerie	**17 avril**			**FORT** Jean, 3e **BESSE**, 3e	
Tranchées d'**Auberive**			**CRESSON**, 3e		**BALUTAUD**, brigadier, 3e **THARAUD**, 3e
	18 avril			**CARPENTIER**, 4e **GROULT**, 3e	
	24 avril			**CHARLES**, 1e	
	25 avril			**DELAGE**, 4e	
	27 avril			**MAZEAU**, SM.	
Tranchées d'**Auberive**	**27 avril**		**CLAUDEL**, brigadier, SM.	**MARIN**, SM. **GOMBAUD**, SM. **HABEILLON**, SM.	
	30 avril				**PÉNY**, 4e
	27 mai			**GUILLAUD**, brigadier, 1e	
	2 juin			**CHEVASSIÉ**, brigadier, 1e	

Ancestramil

NOMS des Batailles, Combats ou Rencontres	**DATES**	**OFFICIERS** Blessés	**TROUPE**		
			Tués	Blessés	Morts de leurs blessures
Butte de Souain	**9 juin** **27 juin** **3 juillet**	**De KÉRAUTEM**, lieutenant 2e	**POUTARAUD**, 1e **GAGNAIRE**, adjudant, 1e **MICHAUD**, brigadier, 2e **HARDY**, 1e **GILLET**, 1e **DUPÉROUX**, 1e	**DAURIAC**, 1e **THÉVENAUD**, 1e **CHATAIGNON**, brigadier, 1e **NABOULET**, 2e **SAUTARAIGÉ**, 1e **MASDURAUD**, 1e **MARGERIT**, 2e **CHEVALÉRAS**, 1e **VERGNE**, 2e **BESSAGUET**, 3e **DEMONDION**, maréchal-des-logis, 4e **DOVEAU**, 3e **VIGNAUD**, maréchal-des-logis, 3e	**BROUILLET**, 1e
Tranchées d'**Auberive**	**6 août** **18 août**				
Route **St-Hilaire** – **St-Souplet**	**8 septembre**	**De FREYCINET**, sous-lieutenant, 3e	**DAUGA**, 3e	**MARQUAIS**, 4e	
Ferme Navarin	**3 septembre**		**MONTEILLET**, brigadier, 2e **EYROLLES**, 2e	**LAMBERT**, brigadier, 2e **PONCHARAUD**, 2e **ALIBERT**, adjudant, 2e **COURNARIE**, 2e	**De MASSON de SAINT-FÉLIX**, maréchal-des-logis, 2e

Ancestramil

NOMS des Batailles, Combats ou Rencontres	**DATES**	**OFFICIERS** Blessés	**TROUPE**		
			Tués	Blessés	Morts de leurs blessures
ITALIE **Asiago** **Pont de Pederoba**	**1918** **15 juin** **27 octobre**		**BOURGUIN**, aspirant, 1e **CAUTE**, maréchal-des-logis, 1e **ALIPHAT**, brigadier, 1e **LATOUR**, 1e **MASDURAUD**, 1e **BUISSON**, 1e **CHEVALÉRAS**, 1e	**LACORD**, brigadier, SM.	

Ancestrami

****
*

RÉCAPITULATION

OFFICIERS	**Tués..**	**1**
	Blessés.	**9**
TROUPE	**Tués.**	**53**
	Blessés..	**127**
	Morts de leurs blessures.	**10**

****

ÉTAT DES OFFICIERS DU REGIMENT

au **4 août 1914**
(jour du départ en campagne)

État-Major	**GABORIT de MONTJOU**	Colonel
	POINCON de La BLANCHARDIÈRE	Lieutenant-Colonel
	JAN de La HAMELINAYE	Lieutenant-Colonel
	HOQUÉTIS	Commandant
	CHEVALLIER-RUFIGNY	Commandant
	De CORAL	Capitaine-Adjoint
	LANES (commandant la S.M.)	Lieutenant
	BAILLY-MASSON (officier payeur)	Lieutenant
	BARBEAU (officier d'approvisionnement)	Lieutenant
	GUNEU	Vétérinaire Major, 2e classe
	MAMMALE	Vétérinaire aide-major
	VALLAT	Médecin-major 2e classe
	FEUILLET	Médecin aide-major
1er Escadron	**De RAFFIN de La RAFFINIE**	Capitaine
	FILLIOL de RAIMOND	Lieutenant
	DUFAU	Lieutenant
	De PINS	Lieutenant
	De RIMONTEIL de LOMBARÈS	Lieutenant
2e Escadron	**FOUGERAS-LAVERGNOLLE**	Capitaine
	CALARY	Lieutenant
	BERNARD	Lieutenant
	ROUANNET	Sous-lieutenant
	THOMASSON de SAINT-PIERRE	Sous-lieutenant
3e Escadron	**SARTON du JONCHAY**	Capitaine
	TANDONNET	Lieutenant
	BARAZER de LANNURIEN, Jacques	Lieutenant
	GAUTIER	Lieutenant
	ANSEL	Lieutenant
4e Escadron	**HÉRAULT**	Capitaine
	ROTH	Lieutenant
	BARBIER de LESCOET	Lieutenant

Ancestramil

BARAZER de LANNURIEN, Jean Lieutenant
BERARD LATREILHE de FOZIÈRES Sous-lieutenant

****

ANNEXE N° 4

COMPOSITION DES GROUPES

Du 1er janvier 1917 au 30 juillet 1917

État-Major de la Cavalerie du C. A.

Colonel **MAGNIN**, Commandant le Régiment.

Capitaine **LANES**, Adjoint.

PREMIER GROUPE

Lieutenant-Colonel **HOQUÉTIS**
Lieutenant **De PINS**, Adjoint
Lieutenant **BARBEAU**, Officier Payeur
Médecin aide-major de 1re classe **RÉVEILLAUD**
Vétérinaire-major 2e classe **GUNEU**
Lieutenant **De LESCOET**, Mitrailleur

1er Escadron

Capitaine **TANDONNET**
Lieutenant **OUDINOT**
Lieutenant **FAUCONNIER**
Lieutenant **GARBŒUF**

2e Escadron

Capitaine **De La TAILLE**
Lieutenant **De FUMICHON**
Lieutenant **De KÉRAUTEM**
Lieutenant **BARRAULT**

DEUXIÈME GROUPE

Chef d'Escadrons **FOUGERAS-LAVERGNOLLE**
Lieutenant **NOIRET**, Adjoint
Lieutenant **BAILLY-MASSON**, Officier Payeur
Médecin major de 2e classe **LAFITEDUPONT**
Vétérinaire aide-major de 1re classe **MAMMALE**
Lieutenant **FRÉBAULT**, Mitrailleur

3e Escadron

Capitaine **Du JONCHAY**
Lieutenant **De VILLAINES**
Lieutenant **ANSEL**
Lieutenant **BELBACHIR**

4e Escadron

Capitaine **HÉRAULT**
Lieutenant **De FOZIÈRES**
Lieutenant **DALLERT**
Lieutenant **GAYRAUD**

****

Ancêtre Tranmil

****

ANNEXE N° 5

OFFICIERS AYANT SERVI AU RÉGIMENT ACTIF

NOMS	GRADE	Du	au	OBSERVATIONS
ÉTAT NOMINATIF DES COLONELS				
GABORIT de MONTJOU	Colonel		6 octobre 1915	Commandant le Régiment.
ROMAZZOTTI	Colonel	7 octobre 1915	23 juillet 1916	Commandant le Régiment.
MAGNIN	Colonel	24 juillet 1916	14 mars 1917	Commandant le Régiment.
JAUFFREAU de LAGÉRIE	Colonel	15 mars 1917	11 mars 1918	Commandant le Régiment.
HOQUÉTIS	Lieutenant-colonel	12 mars 1918	30 novembre 1918	Commandant le Régiment.
Le MORDAN de LANGOURIAN	Lieutenant-colonel	9 décembre 1918		Commandant le Régiment.
POINCON de La BLANCHARDIÈRE				
JAN de La HAMELINAYE	Lieutenant-colonel	2 août 1914	5 mai 1915	
HOQUÉTIS	Lieutenant-colonel	5 mai 1915	25 juin 1917	
ÉTAT NOMINATIF DES CHEFS D'ESCADRONS				
HOQUÉTIS	Chef d'Escadrons	2 août 1914	4 mai 1915	Commandant du 1er Groupe.
CHEVALLIER-RUFIGNY	Chef d'Escadrons	2 août 1914	21 mars 1916	
FOUGERAS-LAVERGNOLLE	Chef d'Escadrons	2 février 1915	21 mars 1916	En surnombre.
		22 mars 1916		Commandant du 2e Groupe.
De PARSEVAL	Chef d'Escadrons	26 juin 1917	20 mai 1918	Commandant du 1er Groupe.
ÉTAT NOMINATIF DES CAPITAINES				
De CORAL	Capitaine	2 août 1914	4 août 1916	Adjoint au Colonel.

Archives Chagnoux

NOMS	GRADE	Du	au	OBSERVATIONS
De RAFFIN de La RAFFINIE	Capitaine	2 août 1914	18 novembre 1914	Commandant le 1er Escadron.
FOUGERAS-LAVERGNOLLE	Capitaine	2 août 1914	23 février 1915	Commandant le 2e Escadron.
SARTON du JONCHAY	Capitaine	2 août 1914	25 avril 1918	Commandant le 3e Escadron.
HÉRAULT	Capitaine	2 août 1914	13 novembre 1917	Commandant le 4e Escadron.
TANDONNET	Capitaine	23 septembre 1914	4 décembre 1914	Détaché au 12e C. A.
		5 décembre 1914	4 avril 1919	Commandant le 1er Escadron.
LANES	Capitaine	3 décembre 1914	25 février 1915	Commandant la S. M.
		26 février 1915	26 mai 1915	Commandant le 2e Escadron.
		26 mai 1915	12 février 1916	Détaché à la 43e brigade.
		13 février 1916		E.-M. Régiment, adjoint au Colonel.
De RAIMOND	Capitaine	23 février 1915	21 mars 1915	Régiment (en surnombre).
		22 mars 1915	25 septembre 1915	Détaché au 63e, tué à la tête de sa compagnie ce jour.
DROUILLARD	Capitaine	29 novembre 1915	28 décembre 1915	Commandant le 2e Escadron.
De La TAILLE	Capitaine	29 décembre 1915	13 septembre 1917	Commandant le 2e Escadron.
CHAUSSON	Capitaine	16 octobre 1917	16 avril 1918	Commandant le 2e Escadron.
SCHUPP	Capitaine	18 décembre 1917		Commandant le 4e Escadron.
De LANNURIEN Jacques	Capitaine	13 janvier 1918		Commandant le 2e Escadron.
De PINS	Capitaine	13 mai 1918		Commandant le 3e Escadron.
BAILLY-MASSON	Capitaine	28 décembre 1915	20 juin 1917	Officier Payeur.
ÉTAT NOMINATIF DES SOUS-LIEUTENANTS ET LIEUTENANTS				
GAUTIER	Lieutenant	2 août 1914	26 août 1916	Affecté E.-M. 45e brigade.
ANSEL	Lieutenant	2 août 1914		
ROTH	Lieutenant	2 août 1914	21 janvier 1918	Affecté E.-M. 4e Armée.
BARBIER de LESCOET	Lieutenant	2 août 1914		
DUFAU	Lieutenant	2 août 1914	25 août 1916	Affecté à l'aviation.

Ancestram

NOMS	GRADE	Du	au	OBSERVATIONS
De RIMONTEIL de LOMBARÈS	Lieutenant	2 août 1914	26 mai 1915	Affecté E.-M. 46e brigade.
BARAZER de LANNURIEN Jean	Lieutenant	2 août 1914		
BARBEAU	Lieutenant	2 août 1914	9 mai 1917	Affecté au Dépôt Régiment.
THOMASSON de SAINT-PIERRE	Lieutenant 1-10-14	2 août 1914	16 mars 1915	Affecté à l'aviation.
ROUANNET	Sous-lieutenant	2 août 1914	26 mai 1915	Affecté E.-M. 46e brigade.
BÉRARD LATREILHE de FOZIÈRES	Sous-lieutenant Lieutenant 2-7-15	2 août 1914		
OUDINOT	Adjudant-chef S.-lieutenant 26-2-15 Lieutenant 8-4-16	2 août 1914		
FAUCILLON	Aspirant S.-lieutenant 1-5-15	2 août 1914	21 août 1916	Affecté au **Maroc**.
FRÉBAULT	Maréchal-des-logis S.-lieutenant 8-4-15 Lieutenant 18-8-17	2 août 1914		
PELLET	Aspirant S.-lieutenant 27-7-16	2 août 1914	2 décembre 1916	Affecté E.-M. 48e brigade.
JOLLY de SAILLY	Aspirant S.-lieutenant 25-7-16	2 août 1914	13 septembre 1916	Affecté à l'aviation.
LAHONDÉ	Sous-lieutenant Lieutenant 2-7-15	1er octobre 1914	19 avril 1917	Affecté au 34e R. A. C.
De La FOREST-DIVONNE	Aspirant S.-lieutenant 13-8-17 Lieutenant 24-3-19	2 août 1914		
DELMAS	Maréchal-des-logis S.-lieutenant 16-7-17	2 août 1914		

Ancestrami

NOMS	GRADE	Du	au	OBSERVATIONS
DEGUISON	Maréchal-des-logis	2 août 1914		
	S.-**lieutenant 16-7-17**		3 août 1918	Décédé hôpital de **Vérone**.
De LANNURIEN Alain	**Aspirant**	2 août 1914		
	S.-lieutenant 10-7-18			
NOIRET	**S.-lieutenant**	1er octobre 1914	3 août 1917	Affecté à l'artillerie.
De VILLAINES	**Sous-lieutenant**			
	Lieutenant 21-9-15	6 janvier 1915		
De ROCHEMONTEIX	**Sous-lieutenant**	19 avril 1915	1er mars 1916	Affecté à l'aviation.
MARTY	**Sous-lieutenant**	11 juillet 1915	25 juillet 1916	Affecté à l'aviation.
De SAULCES de FREYCINET	**Aspirant**			
	S.-lieutenant 13-8-17	juillet 1915	28 août 1918	Affecté à **Salonique**.
CRAVOISIER	**Lieutenant**	29 novembre 1915	21 août 1916	Affecté au **Maroc**.
POUSSET	**Lieutenant**	7 février 1916	4 janvier 1918	Affecté au 3e Chasseurs.
GARBŒUF	**Lieutenant 7-10-17**	14 février 1916		
BARRAULT	**Lieutenant 23-2-17**	18 février 1916		
GAYRAUD	**Lieutenant**	29 juillet 1916	28 mai 1917	Affecté T.R. 24e D. I.
De FUMICHON	**Lieutenant**	30 juillet 1916	3 février 1917	Affecté à l'artillerie.
De KÉRAUTEM	Lieutenant	30 juillet 1916		
FAUCONNIER	Lieutenant	5 septembre 1916		
BELBACHIR	Lieutenant	12 septembre 1916		
DALLERY	Lieutenant	2 octobre 1916	26 juillet 1917	Affecté Dépôt Régiment.
De ROQUEFEUIL	Lieutenant	19 septembre 1916		
NOURY	Lieutenant	10 février 1917	9 mai 1918	Affecté à **Saumur** (artillerie américaine).
De BERNARD de La FOSSE	Lieutenant	28 juin 1917	10 décembre 1917	Affecté 29e Dragons.
EYQUEM	Lieutenant	11 octobre 1917		
VILLEMAIN	Lieutenant	6 août 1918	9 janvier 1919	Affecté aux chemins de fer.

Ancestramil

NOMS	GRADE	Du	au	OBSERVATIONS
HEURTEL	Lieutenant	8 septembre 1918		
De LANNURIEN Jacques	Lieutenant	2 août 1914	10 juin 1916	Affecté E.-M. 40e brigade.
De PINS	Lieutenant	2 août 1914	13 mai 1918	Promu capitaine.

****

Ancestramil

****

ANNEXE N° 6

ÉTAT des Officiers et Sous-Officiers ayant servi dans l'Infanterie			
NOMS	**GRADE**	**DATE**	**OBSERVATIONS**
De CORAL	Chef d'Escadron	19 octobre 1915	Chef de bataillon 109e R. I. T.
LANES	Capitaine	25 mai 1915	E.-M. 46e et 48e brigade.
De RAIMOND	Capitaine	21 mars 1915	Au 63e R.I., tué le **25-9-1915**.
JACQUINOT de PRESLE	Capitaine		Au 107e R. I.
De LANNURIEN Jacques	Capitaine	10 juin 1919	E.-M. 48e brigade.
DUFAU	Lieutenant	26 mai 1915	E.-M. du 12e C. A.
RIMONTEIL de LOMBARÈS	Lieutenant	26 mai 1915	E.-M. 45e brigade.
ROUANNET	Lieutenant	26 mai 1915	E.-M. 46e brigade.
PELLET	Sous-lieutenant	2 février 1916	E.-M. 48e brigade.
DESCHAMPS	M.-d-l. chef	21 février 1915	Comme Sous-lieutenant.
VILLENEUVE	Maréchal-des-logis	21 février 1915	Comme Sous-lieutenant.
FABRE	Maréchal-des-logis	22 mai 1915	Comme Sous-lieutenant.
RIGAUDIÈRE	Maréchal-des-logis	22 mai 1915	Comme Sous-lieutenant.
NADEAU	Maréchal-des-logis	22 mai 1915	Comme Sous-lieutenant.
BONIFACIO	Maréchal-des-logis	27 mars 1915	Comme Sous-lieutenant.
CLAVEL	M.-d-l. chef	26 juillet 1915	Comme Sous-lieutenant.
VRILLAUD	Maréchal-des-logis	26 juillet 1915	Comme Sous-lieutenant.
MALISSARD	Maréchal-des-logis	26 juillet 1915	Comme Sous-lieutenant.
DUBOIS	Maréchal-des-logis	26 juillet 1915	Comme Sous-lieutenant.
MONTEIL	Maréchal-des-logis	26 juillet 1915	Comme Sous-lieutenant.
ANDRES	Maréchal-des-logis	5 octobre 1915	Comme Sous-lieutenant.
DUBOIS	Maréchal-des-logis	24 septembre 1916	Comme Sous-lieutenant.
COUTURIER	Maréchal-des-logis	3 décembre 1916	Comme Sous-lieutenant.
BALOTTE	Adjudant-trompette	3 décembre 1916	Comme Sous-lieutenant.

ÉTAT des Officiers et Sous-Officiers passés dans l'Artillerie			
NOMS	**GRADE**	**DATE**	**OBSERVATIONS**
De FUMICHON	Lieutenant	Février 1917	
De LANNURIEN Jean	Lieutenant	Février 1917	
LAHONDÉ	Lieutenant	Avril 1917	
NOIRET	Lieutenant	Août 1917	
THOMAS	Aspirant	Juin 1916	
MAZE-SENCIER	Aspirant	Juin 1916	
LACOSTE	Aspirant	Juillet 1917	
FARCET	Maréchal-des-logis	Mai 1917	
BONNAVAUD	Maréchal-des-logis	Mai 1917	

ÉTAT des Officiers et Sous-Officiers ayant servi dans l'Infanterie			
NOMS	**GRADE**	**DATE**	**OBSERVATIONS**
DEGUILHEM	Maréchal-des-logis	Juin 1918	

****

Ancestramil